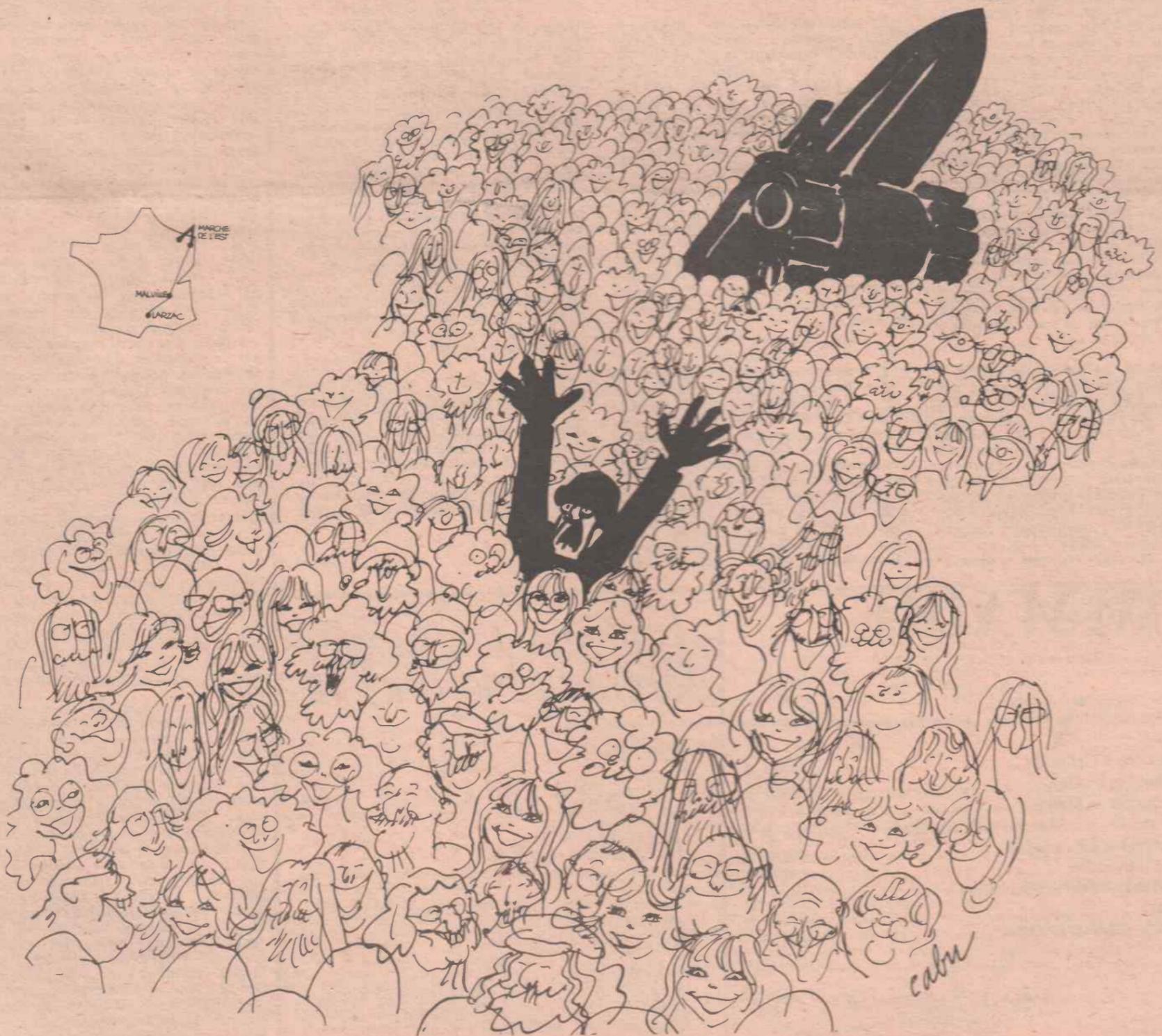


La Gueule ouverte

Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

**ETE 77 : SOYEZ MODE
MARCHEZ ECOLOGIQUE!**



du 14 au 21 juillet : on enterre l'armée

le quotidien de l'hebdo

Douceur.... Je viens de me démêler les cheveux. Un temps - un long temps - face au ciel qui s'assombrit et à la lune qui éclate au fur et à mesure de l'obscurité. Elle grossit de jour en jour. Le peigne glisse, s'accroche, repart. Je fais durer le plaisir, plaisir de sentir mon crâne bouger, se remettre en place, plaisir de sentir mes cheveux se soulever, si légers, et mes yeux en profitent pour fouiller l'immense étendue de collines, prés, entrecoupés de haies, de vallons, de petites routes ; je vais très loin, glisse, remonte, bascule par-dessus tous ces reliefs. Joie de se mouvoir.... dans l'immobilité. Les vaches meuglent, toussent - et oui ! - se lèchent et deviennent attendrissantes dans leurs approches et leurs frottements. Les crapauds attaquent leurs chants lancinants. Cris d'oiseaux, effrayés ou heureux de cette nuit qui arrive.

Jean-Marc est dans sa chambre, là-haut, au grenier. Une présence dans la grande maison vide. Un bruit de pas, une planche qui craque, une porte qui s'ouvre, un arrêt, un échange, une vie qui passe. Peu de monde à La Clayette, mais on y travaille encore à cette heure-ci ! Pour moi, une journée aux Circauds ; beaucoup de travail ; les activités et les rencontres de cet été sont proches ; nettoyage, matériel à préparer, et puis toujours ce temps de prendre le temps, de s'arrêter, de causer, autour d'une tisane ou sous un timide et hasardeux rayon de soleil.

Des questions, des envies, des idées. Tout peut éclater, tout peut se vivre, se dire. Enfin on peut toujours essayer ! Ce n'est pas toujours facile. Dire, s'exprimer, se mouvoir. Toujours cette peur face à l'autre, du refus, du rejet, du «qu'en dira-t-on».angoisses, trouilles, craintes, ressenties, vécues, revécues, comprises. Un pas de plus en soi-même ; découverte ; rejet d'habitudes, de pensées stéréotypées - une richesse nouvelle : créer, inventer, exposer - aller.... Les mots glissent, explosent dans ma tête - ma main transmet : naissance,



ouverture, amplification, gonflement, énergie nouvelle. J'ouvre les bras encore et encore. Comment expliquer par des mots ? Communion, mélange, mixure. En images, cela donnerait crème fouettée, confluent, avalanche, vague qui s'enroule remous, un mouvement, un arrondi, une douceur, une force amoureuse et tendre, qui commence à me ronger, à effriter un bloc solide et dur.

Ce soir, avant de rentrer, un petit tour au jardin, un peu comme un apaisement, un accord dans la douceur du temps. Demain matin, dès l'angélus, je vais au journal. Les commandes de livres-enveloppes-journaux sont ininterrompues et le courrier abondant. Alors patience.... Et si un jour le soleil se remet à exister, ce sera encore plus dur....

Enveloppée dans mon burnous, les jambes lourdes de fatigue. J'arrive à Saint-Laurent. Minuit vient de sonner au clocher du village. Un extraordinaire retour des Circauds, en vélo. A l'ouest, le jour n'arrivait à se coucher et les dernières lueurs éclairaient encore la campagne. Des lumières douces et dorées, beige et bleuâtre. A l'opposé, un orage, assez loin et un feu d'artifice d'éclairs à faire fermer les yeux. Les éclairs illuminaient toute la région, et le flash se déroulait en cascade. Une féerie de visions fan-

tômes, et moi, au milieu, dans l'espace, j'ai goûté la nuit, j'ai senti la route. Une nuit noire, bouchée par de gros nuages sombres. J'ai préféré deviner la route, sans phare. Jeux d'ombres des plaques de goudron, passages sombres sous un groupe d'arbres où il me semblait m'enfoncer sans fin, recherche de ce mince ruban à suivre ; les vers «lumières» m'ont accompagnée tout le chemin - discrets, lumineux, étincelants - comme des coups d'œil en passant. Parler de l'oiseau de nuit qui m'a frôlé - et fait sursauter - du lapin qui a détalé devant moi, des quelques gouttes de pluie qui m'ont léché le visage, du grillon qui m'a accueilli à Saint-Laurent.

Un temps - arrêté - dans la nuit. Une tête - légère - au gré de la route. Une écoute - profonde - des mille bruits de la vie, en moi, et autour de moi.

La pluie arrive avec fracas - les roulements du tonnerre ne sont pas loin. Je vais fermer ma fenêtre pour ne pas être inondée. Le charme est rompu ? Non. Je voulais simplement vous partager une petite joie, un bien-être que l'on oublie trop vite, mangé par les impératifs temps-vitesse-travail - un senti maladroitement exprimé. Bonne nuit.

Aline.

ATTENTION INDECENCE

Cette rubrique «attention indécentes» (essai, recherche, sur les implications politico-sociales de ce qu'on a coutume d'appeler «les sentiments», qui tournent plutôt plus que moins autour de la sexualité et qui conditionnent le plaisir de vivre) ne suscite plus un volumineux courrier. On tourne en rond.

Ici, au cours d'une réunion de femmes, nous nous sommes relancées sur une piste déjà abordée il y a deux ans dans la G.O. sans aucun écho ou presque. Sujet de la réunion : la contraception. Chacune a exposé ses méthodes et leurs inconvénients. Pilule, nausées et ennuis vasculaires. Stérilet, douleurs, grossesses extra-utérines et problèmes moraux. Capotes et diaphragmes, odeurs de caoutchouc, contact désagréable et contre-temps de la préparation avant l'acte. Pastilles de type Taro et angoisse du peu fiable. Etc. La pilule pour hommes ? Oui, bien sûr. Pour nous ce serait une façon facile de déplacer le problème, mais certainement pas de l'éliminer. Hors du fait qu'on n'aurait pas bien confiance, il n'y a aucune raison d'accepter pour autrui les risques de santé ni la dépendance aux trusts chimiques.

Alors ? Ben alors, si on reprenait à l'endroit. Si on se disait que parler de contraception, c'est tout à fait comme parler de dépollution ?

La nécessité de contraception est le corollaire d'un conditionnement à une sexualité exclusivement phalocrate. Nous les baiseuses, nous sommes des phalocrates. Nous sommes conditionnées à aimer plus que tout autre un type de rapport sexuel : la pénétration. Lorsque j'ai écrit dans la G.O. que peut-être on pourrait s'en passer, que peut-être il y avait d'autres jeux sexuels aussi satisfaisants, d'autres approches aussi intimes, certaines m'ont répondu, angoissées : oui, mais c'est que moi, j'aime sentir un bon gros sexe tout au fond de mon vagin ! Ben voyons ! Evidemment qu'on aime : des siècles de nécessité démographique nous appuient sur le cervelet pour nous faire aimer, comment pourrait-on ne pas aimer ? Moi, j'adore. J'adore aussi les cathédrales (culturel), les yaourts à la fausse confiture de fraise teintée à l'amarrante (défaut d'information), Sanguinetti (référence freudienne à un oncle aimé) et ainsi de suite. La liste pourrait être longue. Complétez-la donc avec vos propres contradictions.

A l'époque où je travaillais dans un milieu masculin (suis-je mon regard et appréciez l'euphémisme), on m'oubliait avec les meubles et les chiens parce que j'étais une femme et de surcroît une épouse légitime qu'on supposait fidèle. Cet état m'a permis d'entendre des conversations d'homme tout à fait instructives. En particulier, j'ai entendu ces Don Juan dire qu'aucune femme ne leur procurait un plaisir supérieur à la masturbation. Quant à nous autres les dames, si on osait se l'avouer à nous-mêmes et en parler aux copines, on ne dirait peut-être pas de mal de la branlette non plus, hein ? Paraîtrait même que le vibromasseur, hou là là !...

Partant de ces constatations, il serait bon d'analyser ce qui entre de pas clair dans le plaisir soi-disant supérieur de l'acte sexuel avec pénétration : violence, possession, humiliation, voire souillure.... On parviendrait peut-être à la conclusion que l'être humain civilisé baise comme un arriéré et que la recherche écologique dont on sait qu'elle passe toujours par un déconditionnement des habitudes acquises ne peut pas négliger ce secteur du comportement.

Partout où je vais, on me dit que cette série «attention indécentes» est capitale, que notre hebdomadaire est le seul à favoriser ce genre d'investigation, qu'il faut continuer. Je suis bien d'accord. Seulement, moi, je suis pratiquement arrivée à ce que je peux (veux ?) écrire, livrer de moi-même dans ce domaine. Si le groupe femme continue à fonctionner, il enrichira la rubrique. Mais je vous le demande : écrivez ! Je sais que des groupes se réunissent pour en parler et y réfléchir ; ne gardez pas votre travail pour vous ! Ecrivez, même si vos idées vous semblent banales : elles sont banales pour vous qui les vivez, mais elles peuvent orienter la recherche des copains. Ecrivez surtout si vous faites partie d'un groupe : une recherche isolée est forcément plus limitée, plus circulaire et non-brillie. Votre lettre ne sera peut-être pas publiée sous la forme où vous l'aurez écrite, ça dépend. En tout cas, il s'en retrouvera quelque chose sur le papier, dans les cœurs et les cervelles, d'une façon ou d'une autre.

Isabelle Cabut.

SOMMAIRE

Non-violence à Gröhnde	page 4
Radios-pirates (suite)	page 5
Le petit guide de Malville	pages 6 et 7
Le petit guide de la Marche antimilitariste.	pages 8 et 9
Le coopérative des copains	page 10
Soleil à l'université	page 11
Des plantes pour ouvrir les cœurs	page 11
Livres lus	page 12
Chronique du terrain vague	page 13

La Gueule Ouverte Combat Non-violent.

REDACTION
B.P. 26
71800 La Clayette
tél. : (85) 28-00-24

ADMINISTRATION :
«Les Editions Patatras !»
Directrice de publication: Isabelle Cabut et tous les autres

IMPRIMERIE SULLY
12 rue Sully, 42300 Roanne

ABONNEMENTS :
150 à 250 F. suivant vos revenus (160 F. minimum pour l'étranger) - 75 F. pour authentiques fauchés, objos, insoumis, taulards. Par chèque bancaire, ou postal, ou timbres-poste.

REABONNEMENT :
Joindre la dernière bande et 2 F. en timbres

"ÉCOLOGIE 78" aux législatives

Pour arrêter la Machine

RAPPEL des précédents épisodes : les écologistes désireux de s'intéresser à la gestion de la cité ont présenté des candidats aux dernières élections municipales. Ils ont obtenu des scores (de 10 % à 15 %) dont la leçon est claire : les alertes écologiques gagnent du terrain dans l'opinion publique, à mesure que la situation se dégrade. Les écologistes parlent de l'avenir de l'espèce humaine pendant que les politiciens se disputent les portefeuilles du pouvoir. Et le public qui se croyait égoïste et dépolitisé, écoeuré qu'il était par la politique politicienne droite-gauche, trouve dans l'écologie un vague espoir. Les voilà, les 15 et bientôt 20 %, davantage si l'on attend l'arrivée aux urnes de la jeunesse, qui vont surprendre encore une fois la « classe politique » aux législatives.

Car, à la suite des assises du Mouvement Écologique de Lons le Saunier, il se confirme que l'écologie sera présente aux législatives de Mars 78 sous le « label ÉCOLOGIE 78 » qui a le mérite d'être simple et limité dans le temps. A l'appel de Philippe Lebreton, une vingtaine de représentants d'associations écologiques se sont réunis près de Lyon, les 2 et 3 juillet. On connaît l'objection classique à l'entrée dans le jeu électoral : la délégation de pouvoir. Il y a de soi qu'un député aujourd'hui est un homme qui joue une carrière personnelle sous des motifs vaguement humanitaires (« je m'occupe de vous »). Quand il ne trahit pas carrément la confiance de ses électeurs en changeant d'opinion comme il change de chemise (les communistes et la force de frappe). Un député ne consulte jamais la base qui l'a fait roi. Il est en réalité l'élu de groupes de pression capitalistes ou celui de partis dogmatiques. Par sa seule présence, il justifie enfin l'existence de cet État centralisé que nous combattons, qu'il vote ou non le budget national.

Il est évident — pour moi en tout cas — qu'on ne changera pas ce système par l'élection, tout comme on ne désarme pas la violence des fusils avec d'autres fusils. Ces arguments anti-électorales ne changent rien, hélas, à l'urgence des problèmes. C'est sans illusions que les écologistes iront aux législatives — forme de lutte comme une autre — élargir leur audience, diffuser leurs idées, et qui sait, débaucher les vrais socialistes autogestionnaires. Le jour n'est pas venu où les citoyens ayant assimilé la spécificité de l'écologie comprendront que les pouvoirs ne se délèguent pas et prendront en charge leur vie quotidienne.

Si les pouvoirs ne se délèguent pas, la désignation des « candidats » écologistes n'échappe pas à cette ambiguïté. Qui est le délégué de qui ? Et le carriérisme ? Forts de ces principes, les Amis de la Terre de Lille n'étaient pas présents à Lyon. Ils étaient les seuls. Ça les regarde. Les autres ont constitué un collectif provisoire, ont élaboré un projet de plateforme qui sera discuté cet été dans les groupes locaux. On se retrouvera le 15 Août au Larzac pour faire le point. C'est une espèce de centralisme démocratique sans centralisme. A nous d'être lucides et adultes, de repérer ceux qui seraient tentés par les délices du pouvoir et le vertige des alliances contre-nature. Mais ne soyons pas naïfs : nos adversaires sont des requins. Ils nous attendent avec leurs promesses. Seul un programme peu commun, non négociable, pourvu de principes radicaux, ne sera pas récupéré. Voici donc pour aujourd'hui avec les « points de contact » provisoires le communiqué remis à la presse nationale et le projet de plateforme — simple ébauche — qui ne constitue pas — cela dit pour les confrères — le programme des écologistes. Attendez un peu, collègues, vous ne serez pas déçus.

Arthur

impose des rapports agressifs entre les hommes et qui vit du pillage des ressources non renouvelables.

Chaque année, 100 000 hectares de terre sont enfouis en France sous le béton et le goudron; on privilégie la route qui consomme et pollue six fois plus que le rail; on développe l'énergie nucléaire qui produit des déchets radioactifs millénaires.

L'utopie, c'est de croire que l'on peut continuer ainsi indéfiniment. Soyons réalistes : la vie implique désormais une approche écologique des problèmes. Mais attention : une gestion de pénurie pourrait bien nous être imposée un jour par la contrainte.

Les transports collectifs sont développés et adaptés au déplacement des habitants dans leur région. Progressivement la région devient moins dépendante d'un pouvoir central.

ÉCHELON NATIONAL ●

Les entreprises sont autogérées : la production est décidée, mise en œuvre, contrôlée par les travailleurs dans leur entreprise.

Peu à peu, les grandes unités dont la dimension ne permet pas l'autogestion disparaissent. On fabrique des produits durables, à l'aide de matières recyclables. Nous ne sommes plus esclaves de nos outils.



A nous tous d'agir avant, à chaque échelon :

ÉCHELON COMMUNAL ●

Les habitants décident : habitat, éducation, activités sociales et culturelles, circuits de distribution.

Le POS est élaboré collectivement, les grands projets d'urbanisme sont contrôlés. La gestion individuelle et collective de l'énergie des transports et des déchets se fait sur place.

Il s'agit de tendre vers le plus d'autonomie dans la commune.

ÉCHELON RÉGIONAL ●

Les droits des minorités et les particularismes locaux sont respectés et encouragés.

L'équilibre entre monde rural et citadin est rétabli (économie, agriculture, tourisme).

La production d'énergie n'est plus réalisée à partir de grandes centrales. On favorise la construction d'une multitude de petites unités utilisant toutes les sources d'énergie « douces ». Le nucléaire (centrales classiques et surgénérateurs), sous toutes ses formes, est abandonné. Il n'y a pas de nucléaire propre.

L'État perd sa tutelle de centralisation. Le carcan bureaucratique se relâche. Le pouvoir des technocrates disparaît.

ÉCHELON INTERNATIONAL ●

Le désarmement généralisé, ainsi que l'abandon de la force de frappe française sont mis en œuvre. Le Tiers-Monde, pillé par notre surconsommation et notre gaspillage est enfin respecté.

D'une région à l'autre, les relations se créent entre les différents pays.

COMMUNIQUE

Réunis les 2 et 3 juillet 1977 près de Lyon, une vingtaine de représentants d'associations écologistes, réparties sur l'ensemble du territoire, ont envisagé la possibilité de candidatures écologiques lors des élections législatives de 1978.

Ces représentants provisoires ont constaté l'originalité du courant écologique et l'inaptitude des écoles politiques traditionnelles à répondre aux problèmes actuellement posés : le principe de la participation électorale a donc été retenu.

Un projet de plateforme a donc été rédigé, qui sera soumis à une large discussion avant toute approbation; il comporte notamment les trois propositions fondamentales suivantes : arrêt immédiat des travaux et projets nucléaires, abandon immédiat du surgénérateur Superphénix, abandon de la force de frappe. Il n'y aura pas de négociation entre les deux tours.

Une phase constructive de réflexion et de discussion doit s'ouvrir pour aboutir dès que possible (avant l'automne) à la constitution d'un collectif donnant toutes garanties de représentativité, de possibilités de contrôle et d'efficacité.

Adopté à l'unanimité

PLATEFORME A DISCUTER

DÉPUIS plusieurs années, un nombre croissant de personnes ont redécouvert la politique : elles se sont engagées dans des luttes qui concernent directement leur vie quotidienne, luttes convergentes dans leur diversité : protection de la nature et des écosystèmes, affirmations des identités régionales, remise en cause des modes de production et de consommation, affirma-

tion des droits individuels face à l'arbitraire de la raison d'État, refus de l'exploitation du Tiers-Monde.

Ces remises en cause témoignent d'une crise profonde qui n'est pas seulement caractérisée par l'inflation, le chômage et la pollution. C'est le point de rupture où nous a conduits la société industrielle qui

Points de contact

Burgunder J.L. (APRE) 12 rue Neuve du Patis 45200 Montargis - (38) 85-56-15
 Alain Le Cœur (CAP Écolo/Reuil) 27 Av. Berthelot 92500 Reuil-Malmaison - 16 (1) 749-72-32
 Jacques Briand (M.E.) Villa Mirasol N. 12, 198 Bd du Mt Boron 06300 Nice (93) 85-77-74
 Guy Demenge (M.E.) Le Revest 83120 Plan de la Tour - (94) 43-72-46
 Maurice François (Cité Malville) Ménéieu 38390 Montaliou - (74) 88-51-35
 Gisèle Dimezey. HLM N. 10, A. Bregins, 38590 St-Etienne de St-Geoirs - (76) 93-50-95
 P. Girod (Groupe Ecl.) St Etienne de St-Geoirs
 Fernex Solange (C.S.F.R.) 68480 Budenthal - (89) 40-71-83
 Klein Gilles (Foséidos) 10 rue Pierre Faure 76600 Le Havre - (35) 42-46-52
 P.A. Brossault (N.E.) 31 rue Asel Hovelacque Paris 75013 - 337-69-67
 Diaz Edouard (A.T. Bordeaux) 47 rue de la devise 33000 Bordeaux
 Roubault Henri (Nice Écolo) 11 bis rue Massenet Nice - 87-11-66
 Geneviève Jonot (Grenoble Écologie) 44 rue St-Laurent 38000 Grenoble 76 (42-59-63)
 Nicot Simone c/o Terisse 6 rue Greuze Villeurbanne
 Cueta Pierre (APRI) 31 Ile Fanac, Joinville le Pont 885-37-31
 Feuch Hubert (Paris Écolo) 16 Av. Félix Faure 75015 Paris 250-34-60
 Boulud Jacques (MERA) 2 chemin du Tabagnon 69120 Vaux en Velin (78) 80-71-29
 Dahan Amy (AT Paris) rue de la Bucherie Paris 5e
 Samuel Laurent (AT Paris) 3 rue de la Bucherie 75005 Paris - 325-91-37
 Broys Dominique (MERA) c/o Granges resto-la Biolle 73410 Albens - 16 (79) 63-03-19
 ou 16 rue Pernon 69004 - 16 (78) 30-74-18
 Dériot Daniel (AT Val de Saône) Sassenay 71100 Chalon sur Saône (85) 44-61-92
 Poititzer (CRIN Bret.) Betz 56850 - (97) 52-33-94
 Bismut Michel (Montpellier Eco) 3 impasse Lionnet 34000 Montpellier
 Arthur G.O.-C.N.V., BP 26, 71800 La Clayette

grohnde

retour aux sources non-violentes...

Flamanville, Fessenheim, Malville, le Pellerin, Grohnde, même combat, nous écrivent nos amis allemands. Toutes ces localités ont ceci de commun : on y construit une centrale nucléaire malgré l'opposition grandissante de la population.

A Grohnde, la partie semblait presque perdue pour les antinucléaires. Peu d'actions avaient eu lieu depuis le 19 mars (date à laquelle l'assaut du chantier a entraîné une répression très brutale) car la montée de la violence entre les deux parties en présence - caractéristique de cette journée - avait inhibé bien des «tièdes» de la contestation. Le but à atteindre devenait double : reconquérir l'opinion publique tout en s'opposant efficacement à la construction de la centrale.

Depuis trois semaines maintenant, un terrain de construction est occupé. Certes, il ne s'agit pas du site même de la centrale, cette forteresse ressemblant singulièrement dans ses apparences et ses moyens de protection (humain et matériel) à certains camps de concentration... Non, le terrain occupé se situe en face de la centrale, de l'autre côté de la route nationale. Cet emplacement est prévu pour la construction, qui devrait intervenir sous peu, des tours de refroidissement.

Rien à voir non plus avec les formes d'action employées le 19 mars. Pourtant la spécificité non-violente de cette occupation, qui s'est déroulée jusque-là sans heurt, se révèle extrêmement efficace pour la sensibilisation de l'opinion publique, en particulier des «locaux».

Le terrain n'étant pas entouré de grillages, barbelés ou clôtures électriques, il n'a pas été nécessaire d'y donner l'assaut. Cependant, même si les travaux en face se poursuivent à leur rythme habituel, il faudra bien, un jour, penser à construire ces tours ! L'entrave peut donc se révéler efficace, surtout si l'on pense que l'occupation du pylône de Heiteren, pour symbolique qu'elle paraissait au départ, constitue au fil du temps une gêne sérieuse pour ces messieurs du planning... Au fur et à mesure des week-end d'occupation, le nombre de personnes informées sur les dangers du nucléaire s'accroît. Espérons que cette action, sans heurt, sans coup de force, sans violence, permettra à la lutte antinucléaire en Allemagne de l'Ouest de sortir du ghetto de «terrorisme» dans lequel cherchaient à l'enfermer trop facilement les médias. A l'heure où certains veulent à tout prix signifier la contre-violence des luttes écologiques allemandes, à l'avant-veille du rassemblement de Malville, il n'est pas superflu de dire que, si une certaine violence de Brokdorf et Grohnde n'a pas, jusqu'à présent, porté ses fruits, la raison en est, avant tout, l'impopularité qui en découle. **Daniël**

Pas de centrale à Grohnde, ni partout ailleurs, pas même sur la lune ! De retour de Berlin, j'étais bien décidé à me reposer quelques jours, et à oublier, au moins provisoirement, les centrales nucléaires. Une heure plus tard, un ami, également membre du groupe de travail contre l'énergie nucléaire, sonne à ma porte, et m'annonce, tel un messager moyennageux, le projet d'occupation du site des tours de refroidissement à Grohnde, parade indispensable à un début impromptu des travaux le lendemain. J'ignore qui est à l'origine de cette nouvelle, et ce que nos amis du groupe non-violent de protection de la nature en pensent. J'ignore également tous des débats qui auraient pu avoir lieu entre les non-violents de Göttingen et ceux de Kirchhosen, village situé non loin de Grohnde. Je sais simplement qu'il sera important que nous y soyons, dans la mesure où cette action, ainsi qu'un blocage non-violent des voies d'accès au site avaient été proposés par différentes Bürgerinitiativen (BI) en tant qu'alternative à l'assaut du 19 mars. Il est évident qu'il valait mieux ne pas communiquer cette nouvelle par téléphone.

Nous arrivons sur place vers une heure du matin pour constater que l'occupation a débuté : vingt à trente personnes, surtout des jeunes, sont là. Tout en affichant les panneaux et banderoles à notre disposition, nous apprenons les dessous de l'occupation :

Le projet d'action a été proposé par les BI locales au rassemblement de la Pentecôte.

Deux jours avant l'occupation, quelques groupes locaux décidèrent de sonner l'alerte et d'occuper le terrain dès l'annonce d'un début imminent des travaux et ce, jusqu'à ce que leurs revendications soient satisfaites : pas de centrale à Grohnde, ni ailleurs, pas de centre de retraitement, de dépôt de déchets, arrêt du programme nucléaire, plus de criminalisation et de terreur policière envers les antinucléaires... Deux bases d'action ont également été définies et adoptées à l'unanimité :

- une attitude entièrement non-violente au cours de cette action (chacun n'exerce ou ne prend en considération aucune violence sur d'autres personnes).
- pas de politique partisane, c'est-à-dire que chacun accepte de ne pas se servir de cette occasion pour répandre une propa-

gande de parti.

Une information fiable se répandant, selon laquelle les travaux débuteraient le lundi, les BI décidèrent l'occupation dans la nuit. On apprendra plus tard qu'il ne s'agissait que de reblayer un dépôt d'ordures avec la terre de l'immeuble abritant les salles de machines.

A quatre heures et demie déjà, des tracts étaient imprimés pour être distribués aux portes des usines de Hameln (localité importante située à douze kilomètres de là). L'impression fut particulièrement rapide grâce aux moyens mis en œuvre par un groupe maoïste. Quatre heures de voiture à travers les villages alentour à distribuer ces tracts et à les afficher sur les panneaux d'arrêts de bus, sur les cabines téléphoniques, etc....

Dès sept heures, nous commençons à rencontrer les gens. Les réactions à nos discussions s'avèrent plus positives que nous ne l'imaginions, mais elles étaient surtout empreintes d'une grande résignation. «Nous ne pourrions de toutes façons rien faire», «Avant la construction, nous aurions pu, mais maintenant, il est trop tard...»

Nous avons presque toujours retrouvé le même schéma de discussion : notre interlocuteur croit à la nécessité et la sécurité des centrales ; nous argumentons en lui signalant certains risques : «bien sûr, tout cela n'est pas si sûr que cela, rétorque notre interlocuteur, mais on ne peut rien faire». Nous répondons en nous basant sur l'exemple de Wyhl, de Fessenheim/Heiteren ; «là-bas, oui, mais ici non», pense-t-il «et puis l'électricité est bien uti-

jalons sont déjà (encore...) en place, seront ajournés.

La rotonde est inaugurée dans la fête le soir-même.

L'occupation, acte un peu désespéré, est réussie, et nous nous étonnons nous-mêmes que tout se soit bien passé. Il nous paraît évident que la police est en mesure de nous évacuer à n'importe quel moment, au vu du rapport de forces purement militaire existant. Même la situation juridique ne l'en empêcherait pas, il lui est facile de trouver des raisons suffisantes (par exemple par des actes de provocation) pour intervenir. Ce qui nous protège ici, ce ne sont pas non plus les milliers ou dizaines de milliers de citoyens des grandes villes du nord de l'Allemagne que nous pourrions mobiliser dans le cas d'une évacuation, mais au contraire le rapport de forces créé par l'appui de la population locale.

Alors ?

Alors, nous devons nous rendre à l'évidence que l'enjeu de l'occupation du terrain des tours de refroidissement ne prend pas la tournure d'une imminence, puisque la construction de ces tours peut n'intervenir que l'année prochaine. C'est sans doute ce qui motive cette non-intervention. Albrecht mise sur un «pourrissement» de la situation et les journaux locaux relatent sans vergogne que nous ne tiendrons l'occupation que jusqu'aux premiers froids (d'autres «croient» que nous avons déjà levé le siège de notre plein gré...). Nos adversaires ont la possibilité de la délation, du discrédit, ou même de l'accusation



Occupation pacifique

le, elle doit provenir d'une source quelconque - les écologistes sont également opposés aux centrales à charbon -, tout cela ne peut pas être si dangereux, sinon pourquoi le gouvernement (qui ne veut que notre bien, c'est bien connu !) l'autoriserait-il ?

Des représentants des exploitants de la centrale viennent nous rendre visite ce lundi matin et nous demandent de quitter de notre plein gré les lieux. Devant notre refus, ils nous menacent de «conséquences»...

La télévision, présente vers midi, nous signale la rumeur d'une intervention policière vers quatorze heures : cinq divisions de «Bereitschaftspolizei» (genre de gardes mobiles) et des moto-pompes se seraient mises en route à Hannover. La nervosité gagne les rangs des occupants, qui décident à l'unanimité d'opposer une résistance passive, en se laissant par exemple traîner en dehors du site, et d'éviter en tous les cas des agissements équivoques ou provocateurs.

Vers quinze heures, nous attendons toujours la police. Peu après, nous apprenons que les cinq divisions ont pris la route de Göttingen, où devaient avoir lieu, ce même jour, des manifestations estudiantines.

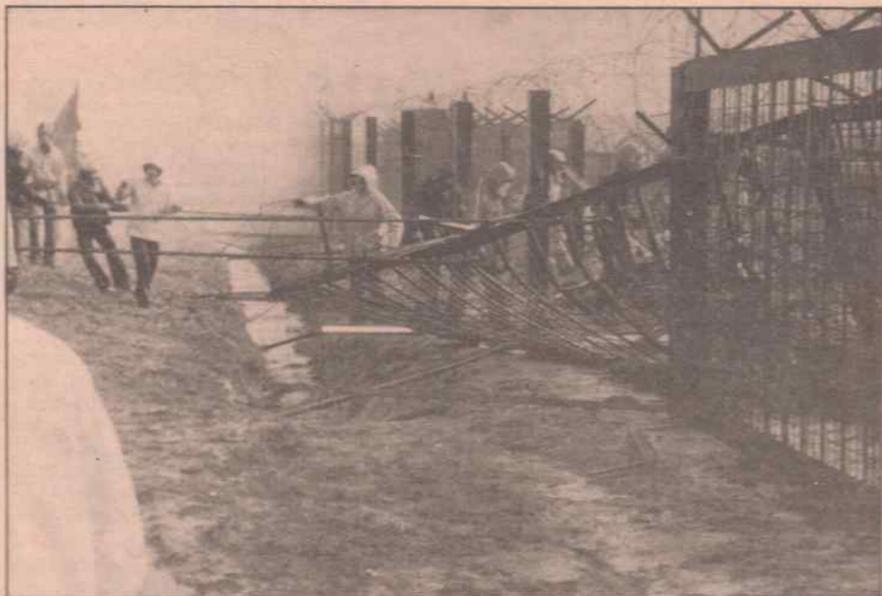
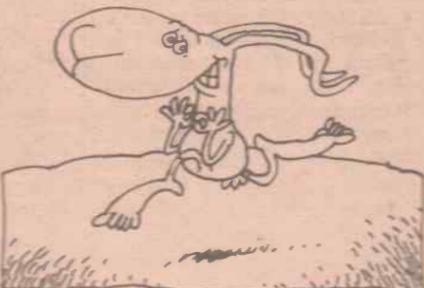
Une rotonde - maison de l'amitié - a été promptement édifiée sur le site. Les dons en argent et en nature (bois, nourriture, etc.) ne tardent pas à arriver. Vers dix-sept heures, nous apprenons que le ministre-président régional (Basse-Saxe), Albrecht, flanqué de son premier ministre, Gross, ont décidé : «Aussi longtemps que la situation sur le terrain restera aussi «pacifique», nous ne voyons pas les raisons qui justifieraient une intervention policière». La situation juridique de la société exploitant la centrale (PREAG) n'est pas, semble-t-il, très claire en ce qui concerne la location de ce terrain : l'ordre d'intervention est donc rendu plus difficile et la PREAG n'a pas l'intention d'agir maintenant. La preuve : les essais de forage, prévus pour le lendemain matin et dont les

d'actions fictives, ce qui nous coûterait sans doute un certain soutien local et rendrait l'évacuation moins compromettante pour les autorités.

Mais notre position s'améliore de jour en jour, au fur et à mesure que nous gagnons la confiance de la population. Beaucoup d'habitants des villages avoisinants nous rendent visite et peuvent ainsi juger du «campement». Il faudrait qu'ils considèrent ce terrain comme leur terrain, pour qu'ils soient également prêts, le cas échéant, à en assurer la défense. A nous de prendre garde à toute action maladroite ou réponse à un acte de provocation. Même si l'évacuation du terrain ne peut être évitée dans l'absolu, il faut qu'elle ait lieu sous les yeux du public pour qu'on sache enfin sans équivoque qui prend l'initiative de la violence, qui est dans son droit, et quel uniforme portent les «terroristes». Une éventuelle évacuation ne signifie pas que toute chance d'arrêter la centrale soit vaine. D'autres formes d'action peuvent être imaginées. Mais le potentiel de résistance populaire ne pourra alors plus être aussi simplement écarté que par une intervention violente de la police.

Hajo
(Graswurzelrevolution, Göttingen)
Traduit de l'allemand
par Daniël

Pour toute demande d'information et envoi de motion de soutien, s'adresser à :
Anti-Atomdorf Grohnde
Malvillestrasse
D - 3254 Emerthal 77 (RFA)



L'assaut du 19 mars

Radios-Pirates

5 - Tout se complique

Dans cette suite d'articles sur les radios, nous avons vu tour à tour, les possibilités, la législation, la théorie et un peu de pratique. Les références et les indications du «kit» d'un petit émetteur (Jostykit, HF 65) ont été publiées la semaine dernière. Nous signalions que ce montage d'une extrême simplicité possédait un défaut, en l'occurrence son manque de puissance. Dans le présent article, nous abordons les possibilités d'augmentation de la puissance, soit en remaniant le montage précédent, soit en lui octroyant un second étage. Cette dernière solution exige toutefois plus de manipulations et une mise au point plus précise, donc plus délicate ; quelques instruments de mesure s'avèrent indispensables.

«GONFLAGE»...

Voyons d'abord le montage décrit la semaine dernière. Le transistor T1 de l'étage haute fréquence (T2 ne sert en fait qu'à amplifier un signal de modulation d'entrée faible, tel que fourni par un microphone) ne permet que le passage d'une puissance maximum de 0,8 W au collecteur. Mais il existe d'autres transistors (NPN) dont la puissance est supérieure. Consultez à ce sujet les catalogues, mais veillez à ce que la tension collecteur-émetteur maximum tolérée soit supérieure à votre tension d'alimentation, et que, d'autre part, le transistor fonctionne encore à des fréquences élevées de l'ordre de 150-200 MHz au minimum. Il existe relativement peu de transistors puissants travaillant encore sur ces fréquences, du moins sur le marché courant. Toutefois, ce genre de transistor est communément employé dans le matériel vidéo. Remplacez le transistor T1 (à l'origine 2N2219) par un modèle de type 2N3053, par exemple, qui offre l'avantage d'un boîtier de même dimension. La tension d'alimentation peut également être augmentée, même au-delà de 40 V, mais cette solution va à l'encontre de la mobilité de l'installation, puisqu'un nombre important de piles doit alors être utilisé. (Changer également les condensateurs électrolytiques dans ce cas-là - voir article précédent). Une autre solution, plus délicate, consiste à réduire la valeur de la résistance R1 (à l'origine 100 ohms), mais elle entraîne la nécessité d'un nouveau réglage de l'étage haute fréquence. Ce qui n'est pas très commode, puisque la self est imprimée sur le circuit.

Le problème le plus crucial réside une fois le montage remanié, dans le refroidissement du transistor T1. Si on veut utiliser dans ce but les refroidisseurs en étoile, mieux vaut se servir d'un modèle ayant une masse conséquente. Contrairement à l'indication du précédent article, il ne s'agit pas d'un boîtier TO-5, mais TO-39, aussi bien pour le type 2N2219 que 2N3053. Un autre modèle de refroidisseur, dans lequel le transistor peut être serré au moyen d'un boulon, offre une plus grande efficacité. De plus, un filetage situé à l'extrémité de cet élément permet la fixation d'une plaque de refroidissement supplémentaire (n'importe quelle plaque de métal percée d'un trou de dimension adéquate). Toutes ces modifications permettent d'obte-

nir, dans des conditions favorables, un appareil d'une puissance d'émission avoisinant un watt.

... OU NOUVEAU CABLAGE

Il n'existe pas, à notre connaissance, de kit ou d'appareil câblé de puissance plus importante qu'un watt et émettant sur la bande FM de radiodiffusion courante (sur le marché français). A l'étranger, des possibilités plus étendues sont offertes en ce domaine, et, en Italie par exemple, des émetteurs complets de quelques dizaines de watt peuvent être acquis moyennant finances dans les arrières-salles de magasins d'électronique.

En l'absence de kit, la fabrication du circuit imprimé constitue le problème le plus délicat. Les éléments sont à câbler et à fixer le plus soigneusement possible, surtout dans le cas d'un émetteur : la qualité de la future émission et le volume des parasites et grésillements de tout genre dépend en grande partie du soin apporté à la construction et de petits «détails», tels que la longueur des câbles de raccordement, etc...

Surtout dans le cas d'émetteurs de quelque puissance, tout câble, tout élément peut agir en tant qu'antenne et interférer avec l'émission. Le circuit imprimé constitue certainement le moyen le plus «propre» de construction. Deux possibilités peuvent être évoquées

a) l'utilisation d'un circuit imprimé à «pastilles». Il s'agit d'une plaquette dont l'utilisation n'est pas spécifique, et qui est percée d'un grand nombre de trous. Sur la face cuivre, ces trous sont entourés d'un cercle imprimé de conducteur pour permettre la soudure et la fixation mécanique des éléments. Certains orifices sont reliés entre eux par des lamelles de cuivre que l'on peut utiliser pour le câblage, mais la plus grande partie des raccords doit être réalisée par connexion par connexion. Pour le montage d'un émetteur, l'utilisation de tels circuits implique que les câbles de raccordement soient les plus courts possibles. D'autre part pour assurer une meilleure protection contre les parasites, il est conseillé de raccorder toutes les «pastilles» libres entre elles et à la masse.

b) soit la fabrication par ses propres moyens d'un circuit imprimé. Cette solution est plus complexe et exige, le cas échéant, un peu de doigté, d'habileté, ou d'appareillage, mais le câblage en devient d'autant plus facile.

RÉALISATION D'UN CIRCUIT IMPRIMÉ

Il n'est pas question de reproduire ici tous les détails, recommandations, conseils et principes de la fabrication de circuits imprimés, un livre n'y suffirait pas. Deux procédés vont être abordés, en l'occurrence le système photochimique et le procédé par vernis.

Le matériau de base est, en général, une plaque d'isolant (matière plastique) d'environ 1,5 mm d'épaisseur recouverte d'une couche uniforme de cuivre de 35 µm sur l'une de ses faces. Pour le montage d'émetteurs, la bakélite est en tous les cas à préférer à l'époxy et autres matières plastiques. Toutes les parties de cette surface de cuivre qui ne doivent pas réaliser de connexions des éléments seront enlevées par un produit corrosif réduisant le métal. On obtient ainsi un dessin comprenant des «îles de cuivre» et des circuits conducteurs. Il suffira alors de percer la plaque pour enficher les éléments.

La maquette du circuit imprimé est à reproduire sur la plaquette, côté cuivre. Toutes les parties dont le cuivre doit être maintenu sont à recouvrir d'une couche protectrice évitant l'attaque dans le bain de liquide corrosif. L'utilisation de vernis protecteur est d'une mise en œuvre plus simple, toutefois le travail devient moins précis et plus fastidieux si plusieurs circuits identiques doivent être réalisés.

Avant d'apposer le dessin, il est essentiel de nettoyer le cuivre et de le décaper par voie humide à l'aide d'une éponge (ou d'un tampon à récurer) et d'une poudre abrasive (poudre à récurer ordinaire), pour éliminer les diverses couches d'oxyde. Après un abondant rinçage à l'eau et le séchage il est conseillé de dégraisser la plaque (avec de l'alcool à brûler ou du trichloréthylène, par exemple).

Le dessin peut alors être reproduit sur la plaquette en apposant

un vernis spécial sur les parties correspondantes aux surfaces noircies. L'instrument adéquat pour cette opération est le pinceau, toutefois on peut également utiliser certains feutres indélébiles, dont l'encre résiste à l'acide (p. ex. Edding). L'emplacement des futurs orifices est à pointer. On obtient ainsi une surface sombre où seuls les parties cuivrées à éliminer apparaissent. Ce travail doit être effectué, en particulier pour des émetteurs, avec le plus grand soin : il est essentiel qu'il n'y ait pas de bavures entre certains conducteurs. Des retouches éventuelles peuvent être effectuées avec un couteau pointu. La couche de vernis doit recouvrir les parties à protéger par un film uniforme (pas de «trous»). Après séchage du vernis (10-15 minutes), la plaquette peut être trempée dans le liquide corrosif.

Le procédé photochimique d'application de la couche protectrice est similaire à la réalisation de copies-contact en photographie. Le matériel de base est une plaquette similaire, mais le cuivre est recouvert d'une couche protectrice photosensible aux rayons ultra-violet (en vente dans le commerce). On peut également apposer la couche photosensible par des bombes (en vente courante), mais il est essentiel que cette couche soit la plus uniforme possible, ce qui exige pas mal de doigté (voir la notice d'emploi de ces bombes). La maquette du dessin à reproduire doit être transposée sur une feuille de plastique transparent, éventuellement un film photo. Recouvrir avant exposition le tout d'une plaque de verre. Le temps d'exposition est variable en fonction de l'épaisseur de la couche photosensible, de la nature et puissance de l'éclairage utilisé (environ 10 minutes pour une lampe à incandescence normale de 100 W à 20 cm - se référer à la notice d'emploi).

Le révélateur est la lessive de soude caustique (sauf spécification spéciale) que l'on peut se procurer en droguerie (7 g de soude caustique dans un litre d'eau - attention : produit fortement corrosif !). Le dessin apparaît après passage dans le liquide révélateur. N'oubliez pas de rincer abondamment à l'eau.

Les liquides corrosifs les plus fréquemment employés sont des solutions de perchlorure de fer ou de persulfate d'ammonium. Le processus est en général plus rapide si la solution est chaude, mais sa température ne doit pas dépasser certaines valeurs critiques (70 degrés C.). Divers autres produits sont dans le commerce, l'ensemble de toutes les solutions et vernis nécessaires à la fabrication de circuits imprimés peuvent parfois être acquis en «kit». La corrosion dure environ 10 à 15 minutes suivant la température. La solution corrosive peut être utilisée plusieurs fois, et prend une couleur bleue de plus en plus intense.

Après la corrosion, le circuit doit être rincé abondamment à l'eau. Il reste les trous à percer pour l'enfichage des éléments (diamètre 0,8 à 1,3 mm) et suivant le cas, à recouvrir la surface de cuivre d'un vernis protecteur qui facilitera également la soudure.

à suivre



JEAN CAILLON

LA TECHNIQUE...

... pour prendre Malville



Comment participer aux rassemblements et marches du 30 et 31 juillet ?
Deux solutions : 1) Vous arrivez le 30 juillet heureux et décidés, 2) vous avez le désir et la possibilité de venir préparer politiquement et matériellement ces deux journées.

Vous arrivez le 30 juillet (au matin !). D'abord, précisons que les villages des comités locaux ne sont pas forcément les lieux des rassemblements du 30 juillet. Ensuite, facile, des groupes « d'accueil » vous aborderont le long des routes, bien avant les points chauds pour vous donner toutes consignes et indications.....

Vous ne vivez plus à l'idée de participer à la préparation du grand rush de l'été, et comble de la joie, vous en avez la possibilité. Pour cela, vous devez venir dans la région malvillesque au minimum huit jours et au maximum quinze jours avant cette bonne vieille histoire du 30 juillet. Mais, vous ne venez pas n'importe comment !

1) si vous êtes un individu isolé (anar farouche et ténébreux ou cul-terreux timide) par pitié ! prenez contact (c'est impératif) avec un comité antinucléaire, anti-Malville de votre terroir ! Les populations locales ne peuvent se permettre le luxe d'accueillir des isolés.... rien que des groupes autonomes... Donc contactez... dési-solez-vous..!

2) vous êtes un groupe !
Écrivez au secrétariat du Comité Malville M. Dubost, Iselet 38510 Morestel, pour lui donner vos coordonnées (adresse et si possible téléphone). Vous précisez aussi le nombre de personnes disponibles (huit ou quinze jours avant le 30). Ensuite vous re-

cevez votre lieu de jumelage, et vous prenez directement contact avec lui pour la suite des événements.

Vous êtes jumelé

mais le travail continue chez vous !

Appelez à la manif des 30 et 31 juillet, diffusez le tract commun, les affiches, etc

Prenez contact avec les personnalités, scientifiques, élus, partis, syndicats de votre région, afin de les convaincre du bien-fondé de leur participation à cette lutte.

Bien sûr, rassemblez le maximum de matériel nécessaire à votre autonomie, moyens de communications : vélos, motos, estafettes, avions, talkies, mégaphone, radio, sonos, lampes, sémaphores, tracteurs....

Pensez aux matériaux divers : couchage, bouffe, ronéo, papier, feutres, cartons, garderie d'enfants, et cie l.... (infirmerie comprise !).

Pensez aussi à tout ce qui vous semblera essentiel au bon déroulement de ces deux journées ! (sans commentaire !).

Sur place les comités locaux auront bûché comme des durs pour vous trouver de quoi loger.... et c'est pas simple !

Dès le 15 juillet, les groupes présents s'inventeront une coordination... l'actuelle coordination se diluera dans les groupes de jumelage.

Lieu de jumelage	Comité local	Comité Rhône-Alpes	Autres Comités
AMBERIEU - LAGNIEU ST-SORLIN	Gilbert Prémillieu ST-MAURICE DE REMENS 01500 AMBERIEU - tél. 10 à St-Maurice	Comité. Univ. contre le Prog. nuclé. - B.P. 15 38120 ST-EGREVE	1) asso. toulousaine d'Eco. 12 bis rue Dautezac 31000 TOULOUSE 2) P. Dufetelle 2 rue Dacler 81000 CASTRES
ARANDON	Pierre Moine Concharbin 38510 ARANDON tél. 33 à Arandon	1) Cté Malville Jérôme Viard 14 rue du doyen Gosse 38400 ST-MARTIN d'HERES 2) Cté Malville J.P. Large résidence le Parc bdt. 1 38530 PONTCHARRA 3) THEYS - Goncelin	1) Jean-Marie Lachambre 4 rue Ernest Bailly 21000 DIJON 2) Gironde (Braud St-Louis) 3) Charentes-Maritimes 4) Landes 5) Poirigord.
BOUVESSE	Marie-Jo Putinier 38290 BOUVESSE tél. 88.53.69	MERA-MAN 68 rue Mercière 69002 LYON tél. ent. 18 et 20 h (78) 38-12-94	1) Val de Saône c/o Daniel Dériot Sassenay 71100 CHALON S/SAONE 2) CLERMONT-FERRAND 3) Groupe nucléaire c/o Delourne Dominique 88 rue E. Rostand 22000 St-Brieuc
FAVERGES - MEPIEU	1) M. et Mme François Annolet tél. 88-51-35 2) Mme RIGAUD Moulin de Chognes tél. 88-55-16	1) Cté Malville Ferme Aymonier 74000 GRAN GEVRIER, ANNECY 2) LA ROCHE 3) Ecologie et Société M.P. Dehen 20 rue Fernand David 74100 ANNEMASSE 4) P. Casbi, ma campagne bdt. 1, avenue des Allinges 74 THONON	PARIS Collectif Malville région parisienne 24 rue de Fontarable 75020 PARIS - 370-65-31
LHUIS	1) G. David, Le Poulet 01680 LHUIS 2) J. Besançon, La Guillotière tél. 39-80-57	1) Cté Malville 1 rue E. Zoia 38000 GRENOBLE 2) Cté Malville Impasse du Four, quartier St-Laurent 38000 GRENOBLE	1) Alsace 2) Allier c/o Michel Vincent, ancienne marie, 03230 CHEVAGNES
LES GRANGES de MONTAGNIEU	Louis Volla 01470 SERRIERE DE BRIORD tél. 37-37-18	Groupe Ecologique du Beaujolais 22 Place Paul Bert 69400 VILLEFRANCHE	1) Georges Virantin 133 av. de la Libération 86000 POITIERS 2) Monique Guittenit Azay le Brûlé 79400 ST-MAIXANT (Région de Niort) Groupe Ecologique nimois c/o Suzanne Mourit 145 rue H. Bergson 30000 NIMES
MONTALIEU	André Nicolas, rue de Jéuvenet 39390 MONTALIEU - tél. 88-52-47	1) Groupe Ecol. Palais du travail 69100 VILLEURBANNE 2) Cté Anti Pollution BP 52 73300 ST JEAN de MAURIENNE	Groupe Ecologique nimois c/o Suzanne Mourit 145 rue H. Bergson 30000 NIMES
MORESTEL	M. et Mme Dubost Iselet	Suisse et Internationaux GENEVE CCVN Case postale 225 1227 CAROUGE	1) Belgique 2) Allemagne 3) Italie
MORESTEL	M. et Mme Dubost Iselet 38510 MORESTEL tél. 80-14-55	1) Cté antinucléaire de VOIRON c/o J.L. Serbon Plannou Coublevois 38500 VOIRON 2) N. Lebon 37 rue de la Brunetière 38500 VOIRON tél. chez Nurit (76)06-00-25	Allemagne Av. Horn 7 Woltoedenstrasse 65 MAYENCE Tel. 061-31-8-153
PONT DE CHERUY	Christian Cottin 34 rue de Crézillieux 38230 PONT DE CHERUY tél. (78) 70-06008	1) M. Bonnet, Roche Toirin 38110 LA TOUR DU PIN 2) J.M. Brugel Rennes rue de l'Abbaye 38480 PONT DE BEAUVOISIN	1) Cté Malville 22 rue Musseton 26100 ROMANS 2) CRIN MJC du Gd Charron, ST MAURICE L'Exil Crus - 26000 VALENCE
VEZERONCE PASSINS DOLOMIEU	1) Jean Rous 38510 MORESTEL 2) M. Branchi CHASSINS 38 3) Denis Arnar les Bruyères 38110 LA TOUR DU PIN 4) Pascaline Chion Instit. à PASSINS	1) Groupe Eco. Bugay J.P. Jenny, andert Condon 01300 BELLEY (79) 81-14-31 2) Amis de la Terre 35 rue Usinens 01200 BELLE GARDE 3) Jeannine Burnod, les Mutins, 01630 ST GENIS POUJOLLY 4) Cté Malville local AME 11 bis rue de Miérme 01100 OYONNAX 5) Cté Malville c/o Lucille Manuz BP 13 01170 GEX	Combat Non-Violent - La Gueule Ouverte B.P. 26 71800 LA CLAYETTE tél. (85) 28-00-24 Communauté de l'Arche La Borie Noble 34260 LE BOUSQUET D'ORB
POLEYRIEU	Josiane et Joseph Vincenzini POLEYRIEU 38590 MORESTEL - tél. 88-50-03	1) J. Perroud, grande de Dimes, 73400 UGINES 2) Cté Malville 85 rue Croix d'Or 73000 CHAMBERY 3) AIX 73 4) CHALLES 73 5) BASSENS 73	1) GRANV c/o Mc Thibaud 31 rue d'Etienne d'Arves 37000 TOURS - tél. (47)05-59-89 2) Groupe éco. Touraine 10 rue Jean Macé 37000 TOURS 3) CANG. AM. Pleux, Gilide, 6 Bd de Québec 45000 ORLEANS - (38) 87-38-19
SERMERIEU	Robert Lombart La Bresse 38570 SERMERIEU	1) Cté Malville de Bourg 55 rue Ch. Robin BP 10 01000 BOURG EN BRESSE 2) Clisact 69000 LYON	Cté anti-nucléaire A.M. Weigel 4 Bd de la Liberté 18000 BOURGES
SERRIERES DE BRIORD	Denis Jourdain 01470 SERRIERES DE BRIORD tél. (74) 37-72-14	1) J. Treherne 91 rue Grésivaudan 38240 MEYLAN 2) J.L. Thibon, allée D. Rue des Carrières 42270 ST PRIEST EN JARREZ (loire....)	GERR 107 rue St Hilaire 76000 ROUEN
ST BAUDILLE HIERES S/AMBY LEYRIEU	1) Françoise Meynier tél. 88-53-31 2) Alain Gilet tél. 94-21-91 3) G. Robin 38460 CREMIEU	1) M. Mutchey chemin de la montagne, les côtes, 38360 SASSENAGE 2) ASSIP c/o R. Dutoit Font Noire 38250 VILLARS DE LANS - tél. (76) 95-12-83 3) Joëlle Deglane 58 Av. du Vercors SEYSSINET	1) Richard Pedot, 57220 POULIGNY (METZ) 2) J.L. Liens 5 rue Guy Ropartz 57000 NANCY 3) Cidre 5 rue Claude 88120 VAGNEY (EPINAL) 4) Collectif Ecol. ouest et Nord de Paris c/o Collectif du Paris J.P. Eavis
VILLEBOIS	A. Michaud, Ch. du Bouldrome 01820 VILLEBOIS - tél. (74) 37-61-81	Point de chute de tous les comités Larzac (cté Larzac Lyon 68 rue Mercière 69002 LYON)	1) Cté antinucl. c/o R. Facon BP 68 83051 TOULON 2) Cté Malville 2 rue P. Girard 13000 MARSEILLE 3) ANTIBES
BRIORD	Georges Laroche 01470 BRIORD (37-70-18)	1) Rabilloud, 7 rue Clémenceau 38300 BOURGOIN JALLIEU 2) Mvt Ecol. Lédonien 27 rue Perrin 39000 LONS LE SAUNIER - tél. 24-27-22	1) Cté Malville 15 rue F. le Dantec 22300 LANNION 2) Collectif Jura-Belfort 27 rue Perrin 39000 LONS LE SAUNIER
TREPT	1) Ludovic Blanc en garnier TREPT 38460 CREMIEU 2) J.M. Bonnaire ST SAVIN 93-12-77 à MOZAC	Amis de la Terre Besançon 23/25 rue Megevand 25000 BESANCON	M. Delvuder 16 rue du Moulin 59820 GRAVELINES (Lille) tél. (20) 67-17-18
PORCIEU	M. Comte 38390 PORCIEU		

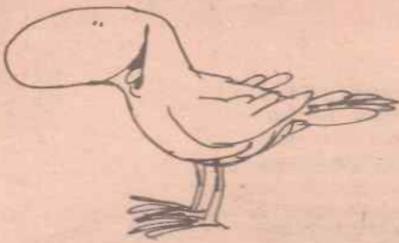
Attention : Pensez à organiser des garderies d'enfants dans vos propres villes. Sur place, ce sera très difficile !
Pour les services médicaux : en principe chaque groupe assure «son» antenne médicale. Pour faciliter le travail, quatre points fixes «Secours» seront établis autour de Malville, une adresse que tous les soignants (tes) doivent connaître : Catherine Meunier (Comité Malville Grenoble, 44 rue St-Laurent 38000 Grenoble. C'est la «dame» de la commission Médecine, si...
Important aussi, et jamais assez répété, le soutien financier : Plein feu sur Louis Volla, 01470 Serrières de Briord !



LE MYTHE DE LA BARRIERE AINSI QUE LA DITE BARRIERE S'EFFONDRENT

... Il faisait beau et la coordination achevée, quelques joyeux sbires s'en allèrent au site Malvillesque, histoire de voir si Super-Phénix poussait encore un peu. Devant le site : personne, pas de gendarmes, rien.... Notre trentaine de bonshommes et de bonnes femmes se lancent sur la barrière, secouent et quatre poteaux de béton se cassent bêtement, sans forcer. Vous imaginez ? à cent mille ? Pffout....

Dernier tango à Malville



Le 30 approche. Le 30 lève son nez-soleil sur un horizon de draps noirs gardemobilesques. Le 30 colle des boutons aux anxieux de la bastonnade. Le 30 est pieds-nus. Le 30 chausse des «Rangers». Le 30 : grand concours de cerfs-volants et de radio-amateurs. Le 30, les femmes-enceintes, mutilés-de-guerre auront une place assise. Le 30 est-il un arrêt de bus (bleu-nuit) ou celui du progrès ? Le 30, serai-je cent mille ? Irai-je saluer la fin d'un malheureux cauchemar, bêtement échappé de la tête de quelques technocrates aigris ? M. Barre, notre premier ministre (et pas le dernier !) a rappelé, devant ce que la radio appelle vivement «La montée de la contestation antinucléaire» qu'il n'était pas question de remettre en cause le programme nucléaire français. M. Barre a dit qu'il s'agissait de l'indépendance énergétique de la France, c'est tout dire !

En fait, sans originalité, il ne faisait que confirmer la tempêteuse idéologie tout-nucléaire de l'EDF qui se confond de plus en plus avec l'état.... M. Barre a donc des intentions similaires à celles de la CFDT qui a récemment déclaré «nous ne serons pas aux côtés des manifestants, le 30...». Tristounet. Ni Barre, ni la jolie centrale syndicale à nos côtés. Barre, on s'y attendait, l'autre : moins. Cela, paraît-il, parce qu'une caserne de CRS a installé (sans problème...) son profil «pôp» sur le site Malville.... Et que, vu la «diffusion d'appels à la violence» agitée comme la vase par les journaux malvillesques, la CFDT ne peut pas tomber dans le piège provocation-répression. Encore un bravo pour ceux qui nagent dans le peuple comme un poisson dans l'eau et qui avaient flairé le créneau de la violence organisée. Tu vas me dire, la CFDT c'est pas le peuple. Non, mais c'est beaucoup des cent mille personnes qui viendront !

Pas d'affolement, Malville s'amorce plutôt bien. Si quelques nostalgiques des vieux débats en sont à dire «Je ne sais pas de quel côté je serai» (à part CRS et manifestants, je ne vois pas clairement la troisième composante !), la majorité des gens qui donnent chaud au cœur se préparent. Même les gens de «Nature et Progrès» invitent leurs lecteurs et adhérents à rejoindre les écolos le 30 juillet.

Révoilà. Arthur est un danseur de tango. Si, très bon (jeunes filles, prenez des cours !). De fil en aiguille, nous avons perçé une vieille idée expérimentée expérimentalement dans quelques noyaux de lutte : la manif musicale. Ou : comment mettre la joyeuseté, l'étonnement-baba dans nos rangs et ceux d'en face. Alors, imaginez : Yvette Horner, Marcel Azzola, Marcel Lefebvre : les rois de l'accordéon-musette, diffusant dans toute la manif, par un cortège de mégaphones, des tangos style cumparsita et cie... Deux pas en avant, un pas en arrière. La manif qui avance comme une vague : deux pas en avant, reversement, coup de cisaille, un pas en arrière, j'évite la matraque.... Foin de rire. Un 21 février, kiki, avec son accordéon, nous a montré devant plein de gendarmes frappeurs, qu'un air de musette faisait plus pour la cause qu'un slogan cucul (qui par ailleurs fatigue les amygdales...). Les foules se sentent-elles prêtes pour un tango ? Un orchestre pour 200 personnes. Qui s'y colle ? Le dernier, en attendant la première valse. Pour les Belges et autres isolés qui voudraient des cours de danse et plus particulièrement savoir comment préparer Malville via le jumelage : une seule adresse : Paulette Dubost, Iselet, 38510 Morestel - 16 (78) - 80-14-55.

Asselin.

En disant non à Super Phénix et aux surgénérateurs, nous refusons :
- le double effet de concentration politique et économique, incompatible avec une société démocratique et autogestionnaire,
- une politique énergétique qui conduit, quels qu'en soient les promoteurs, au développement du gaspillage, à l'exploitation des travailleurs, à la militarisation de la société, aux dépens d'un mode de développement allant dans le sens d'une société plus humaine, reconsidérant les finalités de la production.
Face aux risques du nucléaire, aucun gouvernement ne pourrait éviter la multiplication des contrôles sociaux et policiers, et l'instauration d'une stabilité sociale, politique et internationale de très longue durée.
Nous refusons donc cette société de l'exploitation, du gaspillage et de la répression.
(Extrait du texte politique des Comités Malville).

Et maintenant, une déclaration du grand clown Monory (successeur de Keagrist, autre clown atomique) exerçant parallèlement la fonction de ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (il répond à M. Gau, député qui s'interroge sur Super-Phénix le 1er juin).
Le gouvernement avait, depuis quelques semaines, l'impression que la politique nucléaire de la France avait votre accord puisque M. Séguin l'a récemment avalisée. Mais je m'aperçois, une fois de plus, qu'il y a là entre le parti socialiste et le parti communiste un profond désaccord. (Applaudissements sur les bancs de la majorité).
Sur le fond, sachez tout d'abord que l'autorisation de création d'une centrale sur le site de Creys-Malville n'entraîne pas le commencement immédiat de travaux : nous en sommes encore au stade de l'enquête. Pour l'instant, je le répète, les travaux n'ont pas commencé. C'est d'une enquête dont il s'agit, mais nous ne pouvons pas aujourd'hui, compte tenu de la situation internationale, nous priver de ce moyen de surrégénération. L'indépendance de la France de demain repose sur notre approvisionnement en uranium. (Applaudissements sur les bancs de la majorité).
Impeccable, ce ministre... Mais alors les travaux, les grues, la caserne, les barbelés, serait-ce l'infrastructure d'un terrain de golf ? d'un séminaire intégriste ? ou d'une ferme agro-biologique ?

MALVILLE : AFFICHE NATIONALE

Deux affiches (98 X 63) viennent d'être tirées. La première représente la France, avec convergence de flèches sur Malville. Texte : «L'été antinucléaire».
La seconde : «L'été des libertés» nous montre un terrain nu avec soleil levant, et barbelés éclatés.
Prix de chaque affiche : 40 c. port en sus. Passer commande à : Bonhomme Michel, 10 Avenue Gal Viallet, 38120 Saint-Egrève.

MISE AU POINT AU SUJET DE SUPER-PHOLIX N. 12 (COORDINATION DU 11 JUIN 1977).

Super-Pholix N. 12 laisse subsister de graves ambiguïtés sur ce que seront les manifestations des 30 et 31 juillet. Ce Super-Pholix est l'image du débat qui s'est déroulé au sein de la coordination, débat qu'il nous est apparu nécessaire de porter à la connaissance de tous les militants. Pour des raisons «techniques» (équipe réduite, attentat fasciste et perquisition policière à l'imprimerie V.R.A.), ce débat a été rendu public avec un décalage important. Depuis la coordination du 21 mai à Courtenay, ce débat est clos, l'unanimité des groupes s'étant faite sur le texte qui figure en deuxième page de Super-Pholix. La dernière réunion de coordination du 11 juin n'a fait que confirmer cette orientation en précisant que :
- la journée d'accueil du 30 sera consacrée à des débats, des forums, de la musique....
- le 31 juillet auront lieu des marches pacifiques convergeant vers le site. L'objectif prioritaire de ces manifestations est de réunir le maximum de personnes contre Super-Phénix, la non-violence n'excluant pas certaines actions (découpage de la barrière) qui ne portent pas atteinte à l'intégrité des personnes physiques. Super-Pholix N. 13 donnera toutes précisions sur l'organisation de l'accueil et des manifestations.

APPEL DES COMITÉS LOCAUX AUX MANIFESTANTS

Vous allez venir nombreux cet été. Nous insistons pour que vous arriviez seulement le 30 ou le 29 au soir : nous n'aurons pas le temps, ni les moyens de vous accueillir avant. Sachez que la population jugera notre action, notre mouvement à travers votre comportement. L'année dernière, les propriétaires des terrains servant de camping ont été favorablement impressionnés par notre souci de laisser la place nette. Cette année, la coordination ne pourra assurer ces travaux de nettoyage : c'est à chacun de vous de s'en préoccuper. Au cours des marches que vous allez être amenés à faire, pensez aux récoltes, empruntez les sentiers !

Si la «majorité silencieuse» est d'accord avec le mouvement d'opposition à Super Phénix, elle se montre encore très réticente à l'égard des jeunes «débrillés et braillards». Les camarades des comités locaux savent à quel point les quelques «touristes» (rares) de l'année dernière ont desservi leur cause. Ils savent aussi que grand nombre de jeunes «chevelus» se sont fait des amis dans les villages. Les gens d'ici sont reconnaissants à ceux qui viennent les soutenir : ils sauront encore montrer leur hospitalité. Que les gens d'ailleurs les respectent, en se disant bien qu'aucune action n'est possible sans le soutien des populations locales. Bienvenue à tous à Malville.

Mardi : ça commence. Petite réunion du Comité Malville de Grenoble, au 3ème étage de la Maison pour Tous rue Saint Laurent; vingt-cinq personnes environ. A vingt heures dix, une grenade offensive (c'est-à-dire soufflante; à ne pas confondre avec les plus dangereuses, dites «défensives» ou «quadrillées») explose à l'entrée de la salle où se tient la réunion. Christian Perroncel, vingt-huit ans, mécanicien grenoblois, ancien engagé, a-t-il fait exprès de rater l'ouverture de la porte, ou n'a-t-il pas osé s'approcher suffisamment ? Toujours est-il que le pire est évité : pas de blessé, seulement des dégâts matériels. Christian Perroncel a dévalé les escaliers de la Maison pour Tous et sort tranquillement. Mais traversant seul le pont qui mène sur l'autre rive de l'Isère, il ne peut maîtriser son émotion et se met à courir. Mal lui en prend, car c'est ainsi qu'il se désigne auprès de tous comme l'auteur de cet attentat. Il est rattrapé cinq cents mètres plus loin par des habitants du quartier et des militants du Comité Malville, puis ramené à la M.P.T.; on retrouve sur lui la goupille de la grenade, un bas à usage de masque, et un poignard. Il est remis entre les mains de la police cinq minutes plus tard. Présenté à un Juge d'Instruction le lendemain, il sera écroué à la prison d'arrêt de Vercors. Il aurait déclaré appartenir à «l'ordre international noir». Ce qui intéresserait plutôt les grenoblois c'est de savoir ce que Christian Perroncel peut nous apprendre à propos des divers attentats survenus depuis 6 mois à Grenoble (cf. GO-CNV 164).

SEMAINE CHARGÉE POUR LES ANTINUCLÉAIRES GRENOBLOIS



Mercredi : manif anti-Superphénix sous une pluie battante. Après un marathon de négociations avec toutes sortes d'organisations, on arrive au magnifique résultat suivant : une manifestation commune (mais avec deux appels séparés, l'un du PS, de la CFDT, de la FEN, de la CSF et du PSU, l'autre des Comités Malville, de l'UD-FO, des Associations écologistes et de consommateurs, du PSU (!) et de divers groupes révolutionnaires) donne naissance dès le départ à deux cortèges distincts qui n'emprunteront qu'en partie le même parcours : d'un côté PS-CFDT-FEN avec cinq cent personnes, de l'autre les comités Malville avec mille personnes. Quelle reculade par rapport à la manifestation commune (sauf PS et FO) de septembre dernier (3 000 personnes dans l'unité), due à l'intransigeance du PS, qui veut bien nous récupérer, mais surtout sans faire de peine à son allié communiste... Bougez pas, on n'en a pas fini avec le PS, ni lui avec nous d'ailleurs.

Jeudi : 77 auto-réducteurs (15% de leur facture d'électricité reçoivent la visite de la Régie municipale du gaz et de l'électricité. Ceux qui sont présents ont cependant le droit de payer la retenue : douze le feront. D'autres s'opposeront physiquement à la coupe du courant qui était, vous aviez deviné ?, l'objet de cette amicale visite. Enfin, 51 compteurs de personnes présentes ou non chez elle, seront coupés. L'opération «récupération des écologistes» aurait-elle échoué, pour que la municipalité de gôche entreprenne l'opération «liquidation de l'abcès écologiste» ? Bref, le soir même 150 personnes envahissent la salle du Conseil Municipal, interrompant une réunion du Syndicat intercommunal. Le maire et ses adjoints socialistes refusent de répondre de leurs actes devant tant de monde. Ils exigent une délégation que les 150 refusent. Deux heures de face à face s'écoulent ainsi, la municipalité gardant un mutisme farouche, dans un étroit vestiaire où l'on

peut à peine retourner sa veste (ce qui n'empêche pas de la ramasser). Puis le maire démontre qu'il refuse en fait tout débat, ne daignant même pas répondre à la proposition faite de guerre lasse, de discuter avec les seuls autoréducteurs coupés dans la journée (1/6 des présents).

Dès lors le Comité Malville se retire... dans la salle du Conseil municipal, pour tenir sa réunion ordinaire du jeudi soir....

Vendredi : en tentant de répéter son opération de la veille, le Comité Malville de Grenoble affaiblira sa position, prêtant le flanc à la critique «vous vous trompez d'objectif», et acceptant pour finir une délégation qui se verra répondre très nettement qu'il n'est pas question pour la mairie de remettre l'électricité chez les personnes coupées, ni d'interrompre les coupures. A suivre...

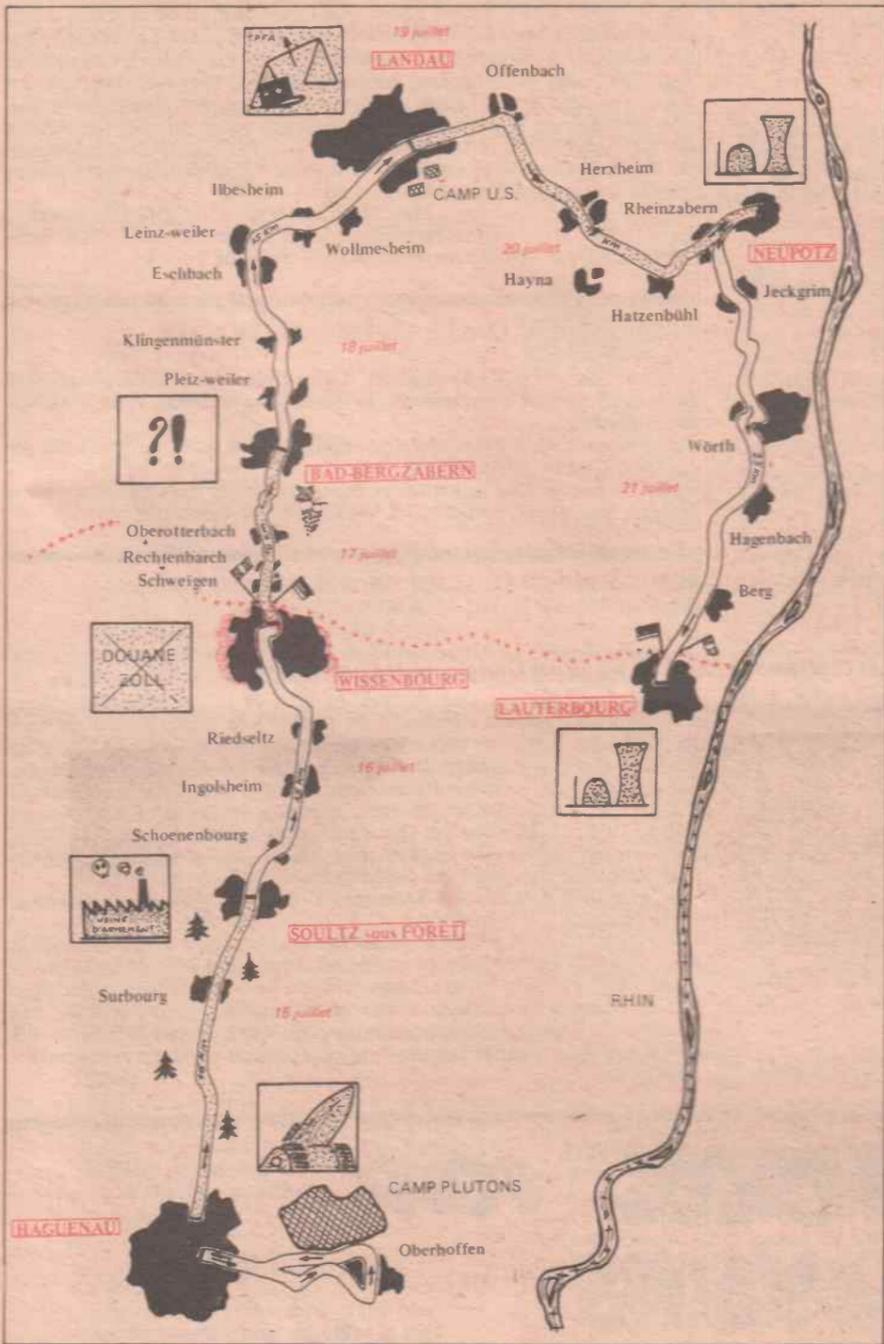
DONNÉES PRATIQUES CONCERNANT L'ORGANISATION ET LE DÉROULEMENT DE LA MARCHÉ

Organisation : Un collectif international sera mis en place avant la marche ; il sera complété dès le début de la marche par des représentants de marcheurs. Le deuxième jour de la marche sera consacré pour une large part à un dialogue entre marcheurs et le collectif sur les buts recherchés, une explication de la situation locale, des propositions d'actions, l'organisation matérielle, etc...

Animation : Nous voudrions cette année mettre l'accent plus particulièrement sur l'information de la population d'une part, et un partage/débat entre les marcheurs. Pour ce deuxième aspect, nous appelons les groupes participants à préparer des forums, apporter des films, montages diapos, textes, mais également préparer une animation musicale, théâtrale etc.... Que les groupes qui ont envie de préparer quelque chose nous le disent.

Préparation de la marche : La dernière réunion internationale avant la marche a eu lieu les 2 - 3 juillet. Ceux qui peuvent nous aider sur place sont attendus à Haguenau.

Préparation individuelle : Pour que chacun soit indépendant au maximum, il est nécessaire d'avoir son propre matériel de camping. Par ailleurs, pour donner un maximum de mobilité à la marche (pour des raisons tactiques) ; il est nécessaire qu'il y ait une voiture pour quatre personnes.



PROGRAMME DE LA MARCHÉ

- 14 juillet :** matin : marche dans Haguenau
après-midi : marche sur le camp d'Oberhoffen
meeting du soir : Haguenau - thème : missiles Pluton, armement atomique, camps militaires
- 15 juillet :** Haguenau - Sultz-s/s-Forêt - thème du meeting : industrie d'armement, complexe militaro-industriel syndicat/travailleurs face à l'armée.
- 16 juillet :** Sultz - Wissembourg : défense populaire non-violente/armée - solidarité internationale/le problème des frontières.
- 17 juillet :** Wissembourg - frontière - Bad-Bergzabern : débat à l'initiative des Allemands.
- 18 juillet :** Bad-Bergzabern - Landau - thème : tribunal militaire aux armées - prison militaire - lutte dans les casernes
- 19 juillet :** Landau - débat à l'initiative des Allemands.
- 20 juillet :** Landau - Neupotz - thème : nucléaire civil - nucléaire militaire.
- 21 juillet :** Neupotz - Lauterbourg - thème : luttes antinucléaires en Alsace.

Comme vous pouvez le constater ce programme n'est pas complet. Il laissera la place aux initiatives de tous.

marche antimilitariste

DOIT PAS I UN BOUTON

*Le 14 juillet, à Haguenau
la grande marche vert
qui tue, contre les tech
contre le nucléaire qui
Une marche pour la vie*

- 1 - Pour la démantèlement de la Société
- 2 - Pour l'abolition de tous les blocs militaires de l'OTAN, du Pacte
- 3 - Pour une pratique immédiate de la Défense Populaire Non-Violente
- 4 - Contre l'extension des camps militaires et pour l'interdiction de
- 5 - Contre l'absurdité de la stratégie nucléaire, suppression des missi
- 6 - Contre l'utilisation de l'énergie atomique pacifique, renforçant le
- 7 - Pour la conversion des structures et dépenses militaires en struct
- 8 - Pour le refus de l'exploitation des peuples à travers la fabrication
- 9 - Pour l'abolition de la justice militaire et de tous les tribunaux d'e
- 10 - Pour le droit à l'objection dans les différents pays, pour tout m
- 11 - Pour le soutien à l'insoumission antimilitariste
- 12 - Pour la libération des objecteurs, insoumis et soldats emprisonn
- 13 - Pour la reconnaissance des droits civils des militaires, appelés et
- 14 - Pour dénoncer l'exploitation et désacraliser le souvenir des mor



La société suit une pente vertigineuse dans la voie de la militarisation. Bien qu'étendant ses racines à toutes les branches scientifiques et bien qu'ayant des imbrications de plus en plus étroites avec l'économie, cette militarisation se fait de plus en plus sournoise dans son apparence : en effet, elle sait investir des secteurs importants sans montrer ouvertement son existence. Elle investit même l'existence de chacun par le simple fait de trop peu célèbres Ordonnances de 1959, qui, appliquées du jour au lendemain, peuvent faire de chaque travailleur un militaire, et de chaque gréviste un déserteur passible des tribunaux militaires. L'Armée a son propre réseau de télécommunications ; elle peut mettre en place son propre réseau de transport elle a déjà fait signer leurs affectations de défense en vertu des ordonnances de 59, à tous les travailleurs des secteurs vitaux à la marche de l'économie (EDF, raffineries, etc...).

Des scientifiques inventent chaque année des armes plus meurtrières et plus destructrices. La guerre géophysique a fait son entrée dans le concert international des possibilités de destruction militaire : on peut provoquer des tremblements de terre, des cyclones, des raz de marée....

L'armée avec son matériel, ses hommes, ses pouvoirs est un état dans l'état.

Toutes les armées du monde sont plus tournées vers une menace intérieure que vers une menace extérieure. L'armée, c'est surtout les tribunaux d'exception (TPFA) qui emprisonnent chaque année des centaines de jeunes soldats, déserteurs et insoumis. C'est aussi l'expropriation des paysans pour les camps militaires (voir au Larzac) l'instrument idéal et couramment utilisé pour briser des grèves (encore dernièrement les éboueurs à Paris) et opprimer des peuples (au Chili, 40.000 militaires contrôlent plus de 5 millions d'habitants). L'armée est le meilleur support des dictatures (de quelque couleur qu'elles soient), et par le biais du service militaire le meilleur moule pour former des citoyens soumis et fuyant les prises de responsabilités, car on y apprend l'obéissance aveugle.

Le tableau des fruits de la militarisation est bien sombre. Toutefois, les idées de paix, de démantèlement et de droits humains semblent de plus en plus préoccuper les responsables gouvernementaux mondiaux. (voir récemment la conférence internationale pour la démantèlement). Mais on constate paradoxalement une croissance effrénée de la course aux armements.

Nous demandons donc instamment que soient mises en pratiques les idées de paix, et nous ferons tout pour qu'elles soient appliquées.

Pour mieux démontrer que tous les problèmes posés par la démantèlement concernent toute la population mondiale, nous avons décidé cette année de passer la frontière franco-allemande.

Cette année, le Rhin deviendra le symbole de l'internationalisme du pacifisme. Il y a quelques années, ce fleuve représentait une barrière : les populations des deux bords s'étrépaient pour un concept de nation. Ce concept entretenu artificiellement par certains, ne correspond plus à rien à notre époque où les intérêts financiers sont multinationaux. Les marchands de canons ne connaissent plus de frontières, eux.

L'Internationale des Pacifistes répondra à l'Internationale des marchands de canons.

Après aux municipalités associées

NOUS NE POURRONS FONCTIONNER QUE GRACE
DONS - C.C.P. 1079-99 A.STRASBOURG - RAYMONI

MANQUER DE GUÊTRE!

(Bas-Rhin), commence
l'été contre l'armée
écologistes qui polluent et
cachent l'avenir.
ça veut le démantement.

de Varsovie etc....
ne, conduisant au désarmement total
manœuvres en terrain ouvert
des Pluton et de tout armement atomique
régimes policiers et la prolifération des bombes atomiques
mes et dépenses civiles et sociales
et le commerce des armes
reception dans tous les pays
et à tout moment
des victimes de la répression
engagés, et notamment leur liberté d'expression et d'association
qui cautionnent la militarisation et la course aux armements.

Des antimilitaristes, il y en a de nombreux. Il y a les antimilitaristes «*a priori*», qui le sont d'instinct, ou parce qu'il ont trop lu Courteline, ou parce qu'ils adoptent sans discuter l'antimilitarisme de leur famille en même temps que sa religion ; ils sont allergiques à la chose militaire. Leurs sentiments seraient respectables s'ils n'avaient pas souvent des bases peu nobles et totalement négatives.

Ne serait-ce pas, en effet, parce que dans le monde actuel, en proie au laxisme, l'institution militaire et ses membres représentent l'ordre, la propreté, le dévouement, la discipline, le goût de l'effort, le désintéressement - sans d'ailleurs en avoir le monopole - que certains ne les aiment pas ? Ces valeurs sont niées par ceux à qui l'effort répugne et par ceux à qui elles peuvent apparaître comme de regrettables critères de référence. L'armée leur donne, qu'ils l'admettent ou non, mauvaise conscience. (...)

Il y a aussi les antimilitaristes raisonnables, les pacifistes. Ceux-là fondent leur rejet sur le postulat que le voisin n'éprouve qu'amitié pour son prochain, qu'il ne l'envie et ne le hait pas. Et pourtant ceux-là, avec un illogisme étonnant, dès qu'ils ont acquis une demeure, s'empressent de la cerner par un mur, de la clore par une porte solidement verrouillée, et d'acheter un chien de garde. (...)

Devant une telle attitude, on pourrait par lassitude baisser les bras et adopter la politique du pire. On pourrait attendre de rediscuter l'antimilitarisme après que la sœur ou l'épouse de l'antimilitariste aient été malmenées par un quelconque envahisseur futur. Mais plutôt que ce «*je vous l'aurais bien dit*» a posteriori, il apparaît que c'est un devoir de discuter aujourd'hui et d'essayer de convaincre ces généreux utopiques.

Il y a enfin les antimilitaristes actifs. Pour ceux-là, sans aucun doute, l'armée constitue un obstacle à la démagogie, une citadelle morale et physique qu'il faut investir et détruire, comme l'ont été d'autres bastions des valeurs traditionnelles, la famille, l'école, la religion, avant d'établir un nouvel ordre des choses. Ceux-là ne peuvent être convaincus, puisqu'ils sont les instruments conscients de la destruction de notre société. Il appartient à chacun, mais surtout à l'État, de faire obstacle à leurs entreprises.

Ainsi, quelle que soit l'analyse, l'antimilitarisme apparaît : ou mesquin, ou stupide, ou dangereux. C'est une raison suffisante pour lutter contre ce qui peut être considéré comme un véritable fléau puisqu'il débouche sur le désarmement physique et moral de la nation, à égalité avec le pacifisme sur lequel il se base ou dont il est le complément. (...)

Colonel Finax Clapier
(arrêté par le dans "Armes d'aujourd'hui")



ORGANISATIONS ET MOUVEMENTS APPELANT A PARTICIPER A LA DEUXIEME MARCHÉ INTERNATIONALE NON-VIOLENTE POUR LA DÉMILITARISATION (Liste non close)

Organisations internationales

Collectif international de préparation et d'organisation de la première marche internationale non-violente pour la démilitarisation Metz-Verdun du 4 au 10-7-76.
Internationale des Résistants à la Guerre (I.R.G. - W.R.I.)
Partito Radicale Italien
Insoumission Collective Internationale (I.C.I. - I.C.R.)

Organisations françaises

La Gueule-Ouverte - Combat Non-Violent
Mouvement pour une Alternative Non-Violente (M.A.N.)
Union Pacifiste de France (U.P.F.)
Mouvement d'action Judiciaire
Fédération des Objecteurs de Conscience (F.E.D.O.)
Mouvement International pour la Réconciliation (M.I.R.)
Groupes Non-Violents d'Alsace (Thann, Mulhouse, Colmar, Strasbourg)
Groupes Non-Violents de Lorraine
Groupes Écologiques d'Alsace (Comité de Sauvegarde de Fessenheim et de la Plaine du Rhin, Écologie et Survie).
Comité Anti-Pluton Haguenau (Belfort-Montbéliard)
Les Amis de la Terre de Lille
Centre Local d'Information et de Coordination pour l'Action Non-Violente (CLICAN), Toulon.
Groupe Écologique du Beaujolais

Organisations allemandes

D.F.G.V.K. Bade-Württemberg (objecteurs de conscience)
D.F.G.V.K. Rheinland Pfalz
S.J.D. Dü Falken
Juso in der SPD Landau
Gewaltfreie Aktion
Graswurzel Revolution

Organisations italiennes

Partito Radicale
Movimento Non-Violento
L.O.C. (Ligue des Objecteurs).

Organisations espagnoles

Objecteurs espagnols
Comité antinucléaire de Catalogne
Comité des objecteurs de Catalogne
Collectif d'action non-violente

Organisations hollandaises

Vereiniging Dienstweigeraars (objecteurs de conscience)
Centrum voor Geweldloze weerbaarheid

Organisations suisses

I.D.K.
C.H.O.C. (Coordination Helvétique des Objecteurs de Conscience)



PREMIERES PERSONNALITÉS APPELANT A LA SECONDE MARCHÉ INTERNATIONALE NON VIOLENTE POUR LA DÉMILITARISATION

Luis Xirinacs, sénateur
Marco Paneella, député
Jean-Pierre Maillard, maire de Vandoncourt (Doubs). Conseiller général du Doubs.
Maxime Leforestier, chanteur
Jean-Jacques de Felice, avocat
Cabu, dessinateur
Ernst Bloch, philosophe et écrivain
Roger Garaudy, philosophe et écrivain
Emma Bonino, député
Théodore Monod, membre de l'Institut
Adèle Faccio, député
Denis Langlois, avocat
M. Flechtheim, professeur
René Dumont, professeur
Mauro Mellini, député
Jean Fabre, membre du secrétariat du W.R.I.
Pierre Samuel, professeur et membre des Amis de la Terre
Isabelle Cabut, directrice de publication
Jean Goss
M. Niemolier, pasteur
Scherrer, maire de Courcelles les Montbéliard
Suzanne Flon, actrice
Théodor Ebert, pasteur.

la coopérative des copains

On a beau être à l'affût d'alternatives qui changeraient la vie : quand il s'en présente une, on se méfie toujours. Surtout quand la solution proposée prétend détourner un certain nombre de moyens qui font la force de la société actuelle. On a envie de hurler - assez rusé, agissons...! Mais on vous représente qu'on ne peut pas s'y prendre autrement, que cette ruse-là, qui est la dernière, est déjà vraiment une action. Qu'il faut d'abord être viable. Que dans un premier temps, oui, mais qu'ensuite... Je reste prisonnier du schéma selon lequel les moyens préjugent de la fin. Faites-nous de bons moyens, vous préparerez une bonne fin. Mettre les pieds dans l'électoratisme, la commercialisation, le salariat, le mode d'acquisition capitaliste des moyens de production, ça empêchera tôt ou tard de faire le saut. Alors ? Attendre ? Qui, parmi nous, peut se vanter d'attendre ? Nous rusons, vous rusez, ils rusent... Et puis attendre, c'est se salir autrement.

Travailler pour la G.O. conduit à toutes sortes de rencontres. Voici Michel Est-ce le retour du Baron de Crac, un nouvel illuminé, un petit malin qui a flairé une clientèle ? Ou un type sincère, qui aura les épaules suffisamment larges pour s'engager avec les autres sans qu'ils lui servent de couverture, l'esprit suffisamment solide pour ne pas sombrer dans quelque nouvelle volonté de puissance ? On cause, on se revoit et on recase. Je n'épargne pas les questions vachardes, et puis j'essaie d'élever le débat au-dessus des trucs pratiques, qui ne sont souvent que truquage. Nous nous mettons d'accord :

entre se vautrer dans les succès comptables offerts par le système à ceux qui savent se « vendre » et une pureté élitiste toujours contestable, il devrait y avoir un espace. A nous de l'inventer, de l'expérimenter, en ayant en tête dès le début une stratégie bien définie, avec des étapes précises et l'intention très ferme de se saborder si on n'y parvient pas. Autrement, on ne fait jamais qu'ajouter une ruse de plus au long chapitre de toutes les petites ruses dont le capitalisme est glouton.

Là-dessus, venons-en au fait. Il s'agit d'une coopérative. On parle beaucoup de coopératives, depuis quelque temps. L'idée n'est donc pas neuve. Jusqu'à présent, elle m'avait paru du dernier mesquin. Mieux employer son fric, en avoir plus et de meilleure qualité, c'est d'un petit-bourgeois ! Et déjà tellement récupéré... Mais mon Michel se persuade qu'on peut aller nettement plus loin. On peut, dit-il, à travers une certaine forme de coopérative, remettre en question les usages, libérer les producteurs, travailler moins, abolir le salariat, lancer un pont vers une société expérimentale. Me voilà donc oubliant un gros cageot de légumes tristes, quoique réputés « bio », qui achevait de pourrir, certain soir de réunion où nous étions deux en attendant le copain qui avait passé commande dans un moment d'euphorie collective. Déjà conquis ? Pas si vite. Dans ces cas-là, j'ai une vieille ressource, qui me permet de ne pas forcer mon talent : je joue les bornés-bêtes....



Lambert : - Tu devrais déjà préciser en quoi ton idée de « coopérative des copains » diffère de ce qui existe en France et à l'étranger. Par les dimensions ou dans les principes eux-mêmes ?

Michel : - Ni dans les dimensions, puisqu'aucune expérience de ce genre n'a été faite, ni dans les principes. La différence, elle est dans les suppositions que je lance et dans les espoirs que j'en attends. Je me suis d'abord enthousiasmé pour les coopératives dont le but déclaré est de parvenir à un moindre coût, au bénéfice de ses membres, en supprimant le profit capitaliste et les intermédiaires. Mais on est bien obligé de constater que les résultats obtenus par le mouvement coopératif en France sont plus que modestes. Je crois donc qu'il est temps de se réunir entre copines et copains pour reconsidérer et réinventer les coopératives - ou groupements, ou collectifs, ou tout autre nom à trouver. Leurs structures et leurs règles juridiques sont les plus proches de notre pensée dans ce qu'elle a de généreux.

- Dans un premier temps, si j'ai bien compris, tes copains achètent la même chose que les autres, sauf qu'ils étudient un peu plus soigneusement le rapport qualité-prix. Tu mets en place des ateliers coopératifs de réparation, toute une infrastructure qui n'est pas fondamentalement différente de ce qui existe dans une chaîne de supermarchés....

- Oui, car je n'ai pas envie de lutter ou de ruser la société constituée et j'en applique les règles juridiques et commerciales. On verra par la suite comment en inventer d'autres.

J'ai toujours été étonné de l'usage qu'on peut faire d'un jean ou d'une 2 CV, même et surtout, l'un avec ses coutures, l'autre avec sa carte grise. Je crois que c'est l'esprit qu'on met dans les choses et dans la vie qui est important, pas les choses en elles-mêmes.... Donc, dans ce premier temps, on pourrait sélectionner ensemble les produits nécessaires : produits matériels, produits intellectuels - enseignement, médecine, loisirs, connaissances diverses -, etc..., un peu comme les librairies parallèles l'ont fait pour les bouquins. On pourrait phosphorer sur les meilleurs conditions d'achat ou d'échange du neuf et

de l'occasion, et surtout on pourrait développer une action collective dans des domaines pratiques de la vie de tous les jours au lieu de rester dans les théories du possible.

J'aimerais qu'on se mette le plus vite possible à créer des groupements comme ceux-là avant la guerre qui vient, que je sens venir. Groupements d'utilisateurs de transports (voitures, trains, autocars, vélos...), de loisirs (cinéma, théâtre, restaurant, vacances...), de logement, d'enseignement (écoles et lycées parallèles, formation professionnelle continue, recyclage, langues). Et pourquoi pas des groupements de médecins, d'avocats, d'experts comptables, d'assureurs, d'informaticiens, d'écrivains, de journalistes, de musiciens....

- Avec ou sans idée coopérative, c'est la tournure que semblent bien prendre actuellement les choses, non ? Mais passons là-dessus. C'est ta deuxième phase qui devient intéressante. Là, les copains discutent pour étudier des formes, des usages nouveaux. Seulement voilà... Il y a deux moments où ça risque de frotter jusqu'à faire des étincelles. D'abord il faut se mettre d'accord sur de nouveaux modèles. Ce qui n'est pas évident quand on est cinq ou six mille « copains » disséminés aux quatre vents de la ville. Il faudra donc constituer une équipe chargée de faire une étude de marché - ça revient à ça ! - auprès des copains. Là, lesdits copains peuvent parfaitement réagir comme n'importe quel client aujourd'hui : si ça ne les intéresse pas, ils n'achètent plus. Pour qu'ils soient d'accord, les « copains » qui s'appuient l'étude de marché sont donc obligés de concilier la chèvre et le chou. Ils aboutissent à des nouveautés piégées, moyennes... Rien de bien différent par rapport à ce qui se passe maintenant.

Deuxième moment où ça frotte : du côté de la production. Bon : la clientèle des copains - c'en est une - a permis de s'attacher des agriculteurs, des industriels. Mais suppose qu'on décide de s'habiller d'une manière tout à fait différente - des collants pour hommes aussi bien que pour femmes, des capes pour aller dessus d'autres formes de chaussures... Il n'est pas certain que tes industriels te suivront : toute leur industrie repose sur la sophistication....

- Ah non, plus question de marchés, d'études de marchés, d'industriels, de clients, de nouveautés, de sophistication et autres termes éculés du système actuel où chacun prend l'autre pour un minus. Je vois au contraire des questions posées à des adultes responsables, au cours de réunions libres entre gens qui assument le « moi je » et qui s'en sentent capables, un peu comme votre principe de l'unanimité des décisions aux Circauds. Et beaucoup d'honnêteté et de gentillesse. J'imagine qu'on pourrait créer, pour des fabricants traditionnels ou « parallèles » organisés en at-

- Tes copains, finalement, ils me font penser à une confrérie. Une sorte d'flot dans la société....

- Oui, tout à fait, comme les lecteurs de la G.O.-C.N.V. qui comprennent un langage peu accessible aux Dupont, mais bien agréable et réconfortant pour nous. J'ai envie de m'essayer, avec d'autres obsédés de la question, à organiser les bases d'un flot économique. Pas de confrérie, pas d'ésotérisme, pas de centralisation. Un seul signe de ralliement : le sourire.



liers n'importe où en France d'autres modèles que ceux qui nous sont imposés. On repenserait les usages, les formes, on retrouverait l'humour et le jeu, au lieu du fonctionnel et du rentable.

Il y aurait là une gratuité de la création puis une source d'activités pour ceux et celles qui ont envie de quitter la capitale tout en ayant besoin d'une source de revenus même minimum.

Les « copains » devront réfléchir avant de s'engager, et élaguer beaucoup d'idées reçues. Car il faudra assumer avec les autres sa fonction de créateur, d'organisateur, de fabricant, d'utilisateur... Plus question de se plaindre au Bon Dieu, à l'État ou au voisin, car on aura investi de l'inestimable : du temps, de l'argent, de la générosité, articles non régis par le code...

Maintenant... Un grand merci pour ton estimation à cinq ou six mille « copains »... Si déjà ceux et celles qui se posent des questions semblables m'écrivaient (1), si on se réunissait à quelques-uns seulement autour d'une table dans les semaines qui viennent, ça apporterait une bonne suite à cet interview....

- A force de se rendre mutuellement service, il est possible de prendre ses distances par rapport au salariat traditionnel ? Est-ce ton but ? Et les loisirs ?

- N'appelons pas cela « se rendre service », mais plutôt se rencontrer, se connaître, et agir entre membres d'une même communauté de pensée. Les buts possibles : réduire les coûts de nos besoins par des économies réalisées en commun, puis inverser la relation salaire-budget et arrêter de courir après l'ombre des billets de banque (on choisirait un salaire en fonction de ce qu'on a choisi de dépenser). Ainsi, on prendrait du temps pour soi, pour penser, rêver, aimer, acquérir d'autres connaissances, d'autres techniques, etc....

- Note bien que quand je parle d'une société expérimentale j'ai aussi en tête des idées coopératives. Mais je mets la question des usages au premier plan, car c'est là, il me semble, que la révolution est à faire en permanence. Ceci dit, je ne vois pas encore comment on arrivera à la société expérimentale, par réformisme ou situation de crise. Si ta coopérative atteint le deuxième stade, celui de la subversion des usages, elle crée un exemple qui peut infléchir l'Histoire dans ce sens-là. Mais alors, il faut le vouloir dès le début. Est-ce que tu es prêt à annoncer clairement cette couleur-là à tes tout premiers coopérateurs ?

- « Infléchir l'histoire », je laisse cette tâche aux dictatures, aux révolutions... et à la bombe. Je voudrais essayer de nous organiser pour la survie en temps de paix, sous un quelconque régime politique, en détournant les usages et les lois.

Aucun esprit de « subversion » mais un détachement par rapport à l'événement, au mouvement accéléré des productions et aux farces politiques.

Qu'est-ce qu'il nous faut pour sortir du conditionnement commercial si séduisant et sécurisant ? De l'imagination, de la confiance, de l'humour, de l'amour peut-être. Et puis comprendre qu'il faut refuser la critique marginale informelle, le face à face, l'opposition, la violence, car il n'est pas nécessaire d'avoir raison mais plutôt de trouver un nouveau langage du bien-vivre. La coopérative des copains, c'est un pas dans cette direction-là. Pourquoi ne pas le tenter ?

propos recueillis par Lambert

(1) Écrire à Michel B. (en indiquant « interview Lambert ») à C.N.V.-G.O. qui transmettra.

SOLEIL À L'UNIVERSITÉ

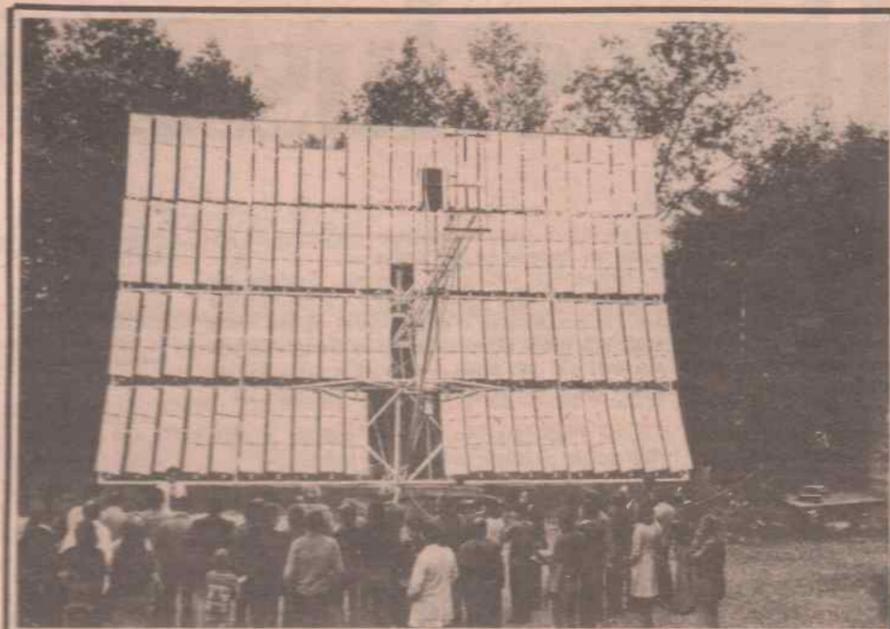


Photo Christiane Ellis

Bricolage, récupération et génie : l'extraordinaire Héliotrope, le four solaire de Jean-Louis Perrier. Entièrement fait maison. On n'a pas fini d'en parler.



Photo Christiane Ellis

Stagiaires n'ayant rien écouté pendant le cours de M. Hladik et cherchant vainement la résistance électrique des capteurs.

Pour qui s'intéresse à l'énergie solaire, ce n'est certes pas la documentation qui manque. De la très gouvernementale Délégation aux Énergies Nouvelles jusqu'aux militants écologistes chacun y va de sa petite brochure. A vous de choisir et le Soleil reconnaîtra les siens. Mais si vous recherchez vraiment les informations précises qui vous permettront de réaliser un bon capteur, d'adapter une pompe à chaleur à votre HLM, d'évaluer

les coûts d'une installation tout-solaire, ou si, comme moi, vous êtes complètement réfractaire à la moindre équation, si les coefficients, rendements ou autres albedos vous bloquent dès la deuxième page, alors rien de tel qu'un bon recyclage. C'est exactement ce qu'a proposé l'Université d'Angers du 8 au 11 juin 1977. Ce stage était organisé dans le cadre de la formation continue dans les locaux de l'Institut Universitaire de Technologie. A l'initiative de ce projet, des enseignants tous passionnés d'énergie solaire. Ils se sont d'ailleurs regroupés en une association à vocation nettement militante et écologique : le Mouvement pour la Promotion des Énergies d'Équilibre (19 rue Saint-Lazare, 49000 Angers).

But du stage : informer et former aux techniques d'utilisation de l'énergie solaire. A ceux que le cadre un peu académique aurait pu rebuter, on précisait que nulles connaissances scientifiques n'étaient requises. Et de fait, ô merveille de la pédagogie, même les plus rétifs à la Chose Scientifique, je ne nomme personne, ont pu suivre ces trois jours de recyclage voire même de cyclage sans perdre pied.

Il faut dire que l'alternance de cours théoriques et de présentations d'exemples «concrets» aidait bien le profane. Un cours sur le rayonnement solaire a été suivi immédiatement d'une séance de manipulations en laboratoire. Un cours sur les capteurs solaires, illustré par le tripotage tous azimuts des deux spécimens que possède l'université. Et pour les incrédules, s'il y en avait eu, une visite des réalisations solaires de la région aurait fini de dissiper doutes et réticences. Car les animateurs du stage ont tous déjà mis en pratique leurs certitudes théoriques : M. Hladik obtient une partie de son eau chaude sanitaire grâce à deux capteurs bucoliquement intégrés. M. Soulas a préféré avoir recours aux thermopompes : un bassin recueille l'eau de pluie : il sert de ré-

servoir aux calories de l'eau auxquelles s'ajoutent les calories du sol ; il est relié à trois pompes à chaleur qui équipent les chambres d'enfants. Coût de l'installation : 10.000 F. Économie réalisée : de l'ordre de 75 %. Selon le professeur Soulas, les pompes à chaleur offrent des perspectives extrêmement intéressantes : chauffage central des immeubles collectifs en bordure des fleuves et des rivières et récupération des calories déversées par les centrales thermiques ou nucléaires... En aval de Chinon on pourrait déjà pirater les deux ou trois degrés que dispense déjà la générosité d'EDF ! Autre visite passionnante : le four solaire du professeur J.L. Perrier. Mais ça, c'est trop beau pour en parler brièvement...

Mme Rivoire, une des instigatrices de ce stage souhaitait rassembler des stagiaires d'horizon très divers. Elle a donc dû être particulièrement satisfaite de l'échantillonnage socio-professionnel rassemblé : du garagiste bricoleur aux installateurs de chauffage central, des architectes qui voudraient faire des maisons solaires esthétiquement acceptables à l'éleveur de porcs qui envisage sérieusement une porcherie solaire en passant par les chômeurs, administrateur d'HLM, enseignants, simples curieux et journalistes... On mesure tout

de suite l'intérêt porté à l'énergie solaire en France. Ce sont des choses qui réconfortent : entre le marginal souvent trop isolé et, admettons-le, peu crédible aux yeux du grand public, les organismes gouvernementaux, suspects et les multinationales aux dents longues, il existe donc déjà une fraction non négligeable de gens pour qui le solaire ne semble ni une utopie ni une aventure. Nous étions cinquante stagiaires. A l'issue du stage une trentaine s'est déclarée décidée à mettre en pratique les connaissances acquises. Lorsqu'on connaît la force de l'exemple, l'impact du concret sur les voisins, les collègues de bureau et les beaux-frères, calculez combien de temps il faudra pour que par simple progression géométrique la France entière puisse dire : EDF, connais pas ? Et qui est-ce qui va avoir l'air malin avec ses centrales nucléaires ?

Christiane Ellis.

Vu le succès de ce premier stage, un deuxième stage est déjà prévu pour octobre. Tous renseignements à : Université d'Angers Formation Continue, 30 rue des Arènes, 49035 Angers Cédex. Logement possible et très confortable en résidence universitaire.

des herbes pour ouvrir les cœurs

J'AI laissé la place à Bulle l'indien pour parler des plantes. Le temps de plonger dans le feu de la Saint Jean à la quête des herbes qui ouvrent les cœurs et laissent dans leur fumée des horizons à images pas racontables... Bientôt je vous parlerai du Milleperthus or-sage et de l'achillée-femme.

Asselin

Tous ceux qui foulent le territoire où j'habite sont frappés par l'aspect du jardin. Deux sortes de réactions : celle des civilisés, gens plastiques et synthétiques. Pour ces gens-là, le jardin n'est pas propre, pas assez domestiqué, pas du tout tape-à-l'œil. Et puis il y a la réaction de ceux qui vivent plus avec leur âme et ressentent les choses avec leurs tripes. Ceux-là sont émerveillés. Dans ce jardin, les plantes sauvages (les mauvaises herbes) poussent plus nombreuses que les plantes domestiques.

MALVA SILVESTRIS

Le jardin étant rempli de mauves, j'ai dû en sacrifier un peu. J'ai d'abord récolté les fleurs pour la tisane (vertus pectorales) et aussi pour garnir les salades. Puis j'ai récolté minutieusement les boutons et les graines et je les ai préparées comme des câpres. Je laisse donc macérer graines et boutons dans le vinaigre et j'y ajoute fenouil, persil, ail, coriandre, cumin, etc... et ceci pendant deux mois. Début septembre j'aurai un condiment



sympathique et pas coûteux pour les salades cosmiques. Seule mon intuition me pousse à préparer ce condiment sauvage. On fait bien des câpres avec des boutons de pissenlits, de soucis, et de capucines ! Mais la mauve a d'autres usages. Si vous êtes constipés, rien de mieux que des feuilles de mauves cuites à l'étouffée, comme des épinards. C'est bon, même si vous n'êtes pas constipés ! Les graines, à l'état vert, se mangent

également, on peut les ajouter aux feuilles dans la salade.

BORRAGO OFFICINALIS

La bourrache pousse également en abondance dans le jardin. J'aime garnir la salade de ses petites fleurs bleues en forme d'étoiles ; et puis ses jeunes feuilles sont comestibles... Elles ont le goût de concombre.

CHENOPODIUM ALBUM

Une troisième plante, l'épinard sauvage ou chénopode (chénopode blanc, bon Henri, etc...) pousse dans le jardin. Rien n'est plus simple que de préparer ses feuilles comme des épinards... Cette plante, un régal, est très riche en fer et autres minéraux. Essayez donc !

SAMBUCUS NIGRA

Avant de terminer, je voudrais vous parler du sureau. Un nectar ! Vous savez sans doute qu'avec les fleurs on peut préparer plein de bonnes choses : du vin, du sirop, des tisanes... On peut également les faire macérer dans du vinaigre (très bon pour les rhumatismes, arthroses et Cie). Avec les baies, on fait d'excellentes confitures (surtout mélangées avec des mûres, NDLR !). Il paraît que le sureau noir est un peu toxique, donc : ne pas en abuser... Par contre, j'ai essayé de manger les fleurs ! Ceux qui ont partagé cette salade arrosée de fleurs de sureau se portent toujours bien (j'en étais, Asselin !). Paraît même qu'un soleil, en forme d'ombrelle, a pénétré leurs petits êtres. Ne pensez-vous pas que même, au jardin, on peut avoir une attitude non-violente, en respectant ces petites plantes ?

Bulle du vent vert

livres lus et racontés

Le mensuel québécois «Mainmise» titre sa rubrique lecture «Ils appellent ça des livres, et nous, on appelle ça de l'énergie».

Des livres, on en reçoit, beaucoup, pas assez encore... Surtout de ceux dont les mots approchent de bien près (jusqu'à s'y fondre) les rochers, les herbes hautes (camoufleuses d'amour-joie) et les vents chargés des odeurs qui font relever la tête des résignés. Je ne sais pas trop parler d'un livre, surtout s'il me plaît. Une vieille jalousie, ou pudeur, couve le secret des bons livres qu'on ne fait partager qu'à l'intime.

L'énergie, cependant, comme l'information, ne sont pas un gâteau. Si bonnes soient-elles : plus on les partage, plus on est riche...

«LES TRAFICS D'ARMES DE LA FRANCE : L'ENGRENAGE DE LA MILITARISATION» (Éditions Maspéro)

Nombreux sont ceux (10 000 environ) qui ont lu la petite brochure verte : «La France trafiquant d'armes» réalisée par le CLICAN de Toulon et éditée en 1974 par Maspéro (ou même la première brochure éditée à Toulon en 1972 : «La France et le commerce des armes») Ceux-là savaient qu'une nouvelle édition se préparait.

A Toulon, les choses ne se font pas si vite (sieste oblige !) mais elles se font : l'édition 1977 vient de sortir. Et quand elles se font elles se font sérieusement : 335 pages au lieu de 96 en 74. Il est vrai que quand on parle de vente d'armes françaises il y a de quoi dire.

Voici le sommaire de ce livre dont la lecture nous semble très recommandable à tout bon antimilitariste, surtout au moment où les partis de gauche redécouvrent les beautés de la force de frappe.

Deux grandes parties : la première porte sur la production et les ventes d'armes françaises (192 pages). Vous y trouverez une étude détaillée de la production des armes françaises, la liste des principales armes vendues, leur prix et surtout une longue liste analytique des pays clients (à jour début mai 1977) avec leurs emplettes naturellement. Deux chapitres exposent ensuite la position des syndicats et des Églises. La seconde partie s'intitule : les mécanismes de la course aux armements. Elle n'existait pas dans la précédente édition. C'est une analyse précise du processus de militarisation dont elle montre l'imbrication dans l'ensemble du système et les répercussions sur la politique, l'économie et la recherche technique et scientifique. Cette analyse peut être très utile à tous ceux qui veulent montrer aux militants des partis de gauche que ces partis, en choisissant le nucléaire (civil ou militaire) deviendront inévitablement des partis de droite.

Vient ensuite une analyse des retombées sur la population et surtout une longue liste de propositions d'actions dont un bon nombre sont accessibles à tous. Des annexes et une bibliographie chronologique de six pages achèvent le livre.

Vous pouvez vous le procurer pour 20 F. soit dans les bonnes librairies, soit en le commandant au CLICAN, BP 253, 83053 Toulon Cédex. (règlement par CCP, chèque bancaire ou en timbres). En cas de commande au CLICAN, vous pourrez même, si ça vous tente, avoir une dédicace en prime.

SURVIVRE A SEVESO ? (25 F. Presses Universitaires de Grenoble - B.P. 47 X - 38040 GRENOBLE Cédex).

Survivre à Seveso ? Question, dont la réponse en forme de chloracné, d'avortement, de familles déportées, de terres brûlées, méritait une étude systématique et claire. On ne contemple

INÉDITIONS BARBARE
Maisonnette des Évarras,
Pelleautier, 05000 GAP
(CCP 25 282 03 Paris).

Les inéditions Barbare m'ont balancé trois livres coup sur coup. Abdelatif laâbi, le poète sous les verrous, chante des blés libres qui jaillissent hors de l'univers carcéral marocain, avait permis, à Barbare, un beau recueil-cri (Le Règne de Barbarie). Avec «Coupe-Coupe» de Néponcème Arja et Helyette Bloch, les amateurs d'une poésie sensuelle, où les mots sont un peu des doigts qui courent sur la plante des pieds, ne seront ni frustrés, ni déçus. Une présentation un peu sévère, n'empêche pas de bien pénétrer l'univers de Coupe-Coupe. Il y a si peu de poésie «vraie» dans l'édition traditionnelle ou marginale qu'on hésite à y croire (Coupe-Coupe : 14 F.)

La revue Barbare (même adresse, abonnement 20 F.) m'a paru plus inégale. Diversité des goûts et des auteurs... à feuilleter avant d'acheter...

Reste, au carrefour de la poésie et du cri politique la «lettre ouverte au docteur Hutter, médecin directeur à l'hôpital-prison de Wittlich (R.F.A.)». Là, coco, t'entends le claquement des bottes ferrées sur le dallage un peu sale de sang, des couloirs de géoles. Ce livre de l'auteur de «Je ne serai plus psychiatre» (chez Stock) est un réquisitoire douloureux contre la torture silencieuse

des géoles ouest-allemandes. Effrayant. Vrai. Hutter est le médecin qui a suivi (ou précédé) la mort par famine de Holger-Meins. Le livre est préfacé par Françoise d'Eaubonne : 65 pages : 11 F., à l'adresse inéditions Barbare.

SOMA BLEU (Michel Jourdan) CHAMAN B.P. 17 - 09200 ST-GIRONS (10 F. par correspondance).

«Noce des lavandes et de l'insecte ivre toute l'érotique de la lumière empalée sur les chemins qui nuagent le sol et feu reptile lance un oiseau minéral sous les liesses du vent et des corps pacifiés» (extrait de Soma bleu).

Vous savez, Michel est un ami, un ami comme on dirait : vous savez, Michel est un oiseau, celui qui trouve le ciel de ses ailes, à la façon des bras qui nagent sur la tendresse d'un corps. Son livre «Soma bleu» écrit comme une source, sans points ni virgules, au cœur de Sylvia, la femme-forêt, est un joyau. Lapis-Lazulis fiché au bas d'un ventre palpitant. Pierre de collier rare, en chaîne de verdure qui caresse deux seins de glaises jeunes. Ce livre poème est un cri de la terre. L'entendent ceux qui ont dans leurs yeux l'érotisme du monde. Ce texte fait partie d'une collection juste née au milieu du printemps : «Les textes magdaléniens».

A lire pour retrouver l'esprit chaman et devenir, un peu, soleil. D'autres recueils paraîtront : lois et raisons de la pierre (Michel

Cosem) ; Pensées le long du chemin (Gil Jouanard) ; La Route de la Mer du Nord (Gary Snyder).

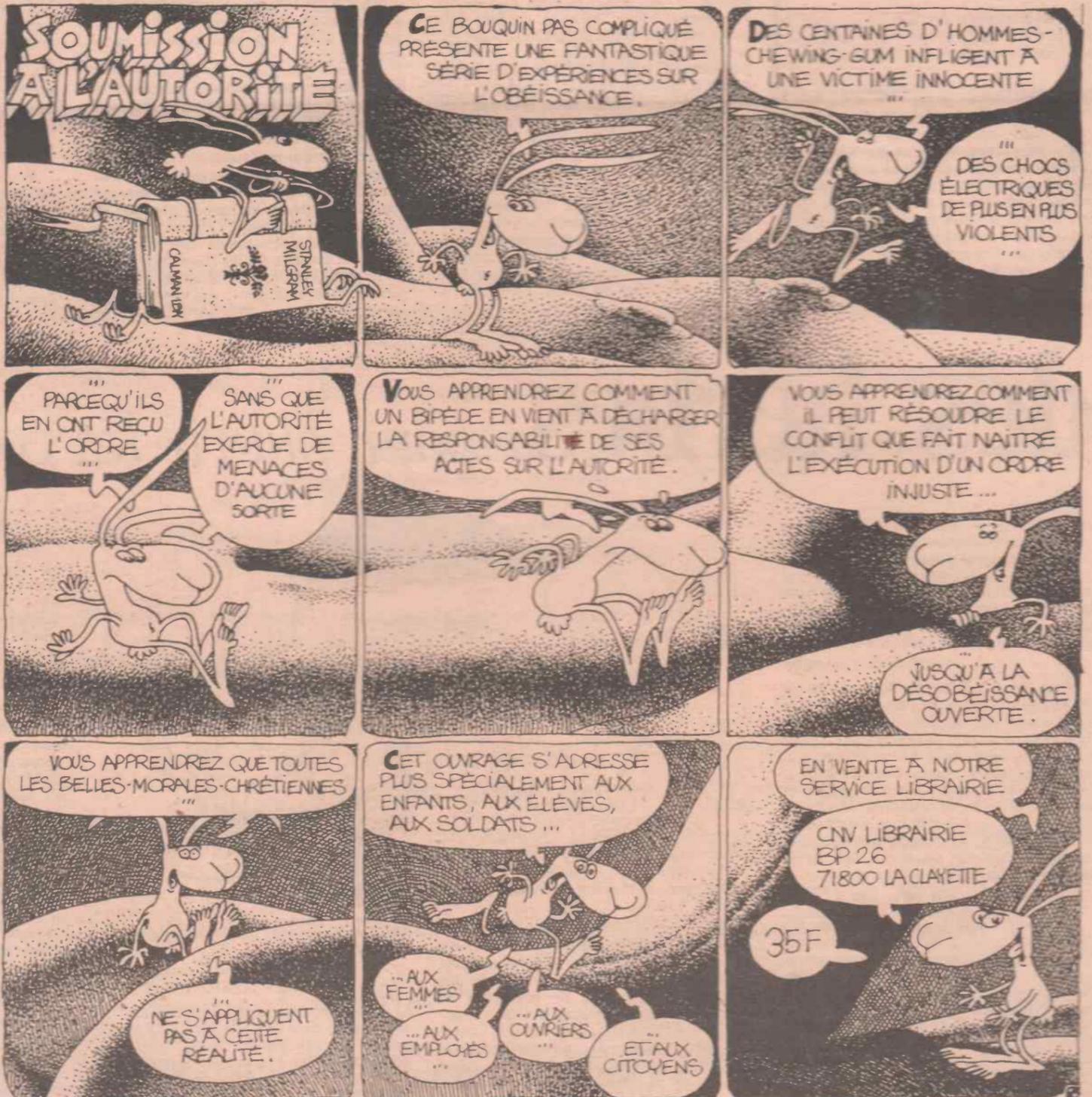
LA VIE DES LOUPS (Gérard Menatory) Stock (Livres de Nature).

Et puis vient le livre-extase, le livre-amour avec lequel je vis un peu plus, un peu plus fort. Qui m'a offert cette «vie des loups» toute traversée par un monde qui n'est qu'étincelle de joie pure ?

Un homme aime des loups. Des loups aiment un homme. Pas possible de savoir qui a écrit l'essence de ce rapport sauvage. L'admiration de l'un égale celle de l'autre. Bialow, Toundra, sa compagne, grands loups ressuscités des légendes vous collent des frissons, des envies toutes splendides. Bon dieu, c'est beau un loup ! Je sentais ma bouche mordre, mes jambes se tendre, et dans mes oreilles le cri, grand comme la nuit. Loup, indien ethnocidé, avec ton regard d'amende, tu reviens hanté mes jours ? Tu reviens courir mes moutons qui ont perdu leurs muscles et leur beauté, en ton absence ?

... Amis, des loups, vous n'en verrez plus. Menatory, il en élève, il aide cette vie belle et menacée par la haine. Lire, à ce stade, c'est de l'amour.

Asselin.



chronique

du

terrain vague

Une gueule à la mode, et dont il faudra toujours se défendre : le Pouvoir.

Depuis quelque temps, dans les milieux intellectuels ou marginaux il est à la mode de parler du Pouvoir. C'est pourquoi un vieux schnock doit se tirer par les tifs pour lui consacrer quelques chroniques alors que depuis des années il se cramponne sans succès à la sonnette d'alarme. Car du temps de grand papa de Gaulle ou Staline, pas question de dénoncer le pouvoir - qui prenait alors un grand P en devenant l'Etat. Car il avait gagné la guerre, c'est un argument ça non ? Le mal étant défini une fois pour toutes par le Profit (dont les deux pépés en question ne tiraient pas directement leur subsistance comme M. Esso Standard) pas besoin de se fatiguer les méninges : sa suppression étant assurée par des stations ou camps d'épuration, la Liberté et la Justice seraient parfaitement dépolluées. Mais entre temps pour y arriver il faudrait le pouvoir absolu. Décidément le pouvoir c'est comme le diable, il est là quand il n'est pas là, ou sort soudain de sa boîte. Ainsi quel pouvoir (légitime bien entendu) vais-je exercer sur l'esprit de mes lecteurs en le dénonçant ? - Vous voyez qu'avec lui l'exemple est toujours à la portée de la main. Ceci dit, autocritique faite l'on va essayer de définir ce qu'il est, ce qu'il nous donne et ce dont on le paye. Pour me rassurer je peux toujours me dire que je m'attaque à mon lecteur d'égal à égal sans casquette préfectorale sur la tête ni flic pour l'obliger à me suivre.

Dès à présent tirant la conclusion dans l'introduction, on peut dire que le pouvoir c'est nous : c'est moi, c'est toi, ce sont eux (ce cas s'enregistre plus facilement). Et c'est là que d'abord on le combat. Le lecteur qui est à la recherche du détergent idéal qui lui rendra sa blancheur Persil sera déçu : le pouvoir, ce n'est pas tout blanc ou tout noir, il ne se répand partout comme la peste que si l'on se figure lui avoir réglé définitivement son compte en soi ou dans la société. Puisque nous sommes entre écologues (quelle colle, cette étiquette !) nous commencerons par le pouvoir de l'homme sur la nature. Comment n'en exercerait-il pas un ? Quel pacifiste végétarien n'est pas prêt à faire ingérer des poisons - heureusement bios - à d'innocentes loches pour sauver ses salades ? Rien à foutre l'homme est là, comment faire pour que ses pieds ne pèsent pas sur notre mère la terre ? Phalocrate va ! Mais puisqu'on en exerce forcément un, comment faire pour que le pouvoir ne tourne pas au délire ? Nous allons tenter de le voir en examinant quelques-unes des formes qu'il peut prendre. Mais n'oublions pas qu'après l'avoir chassé par la porte il rentre par la fenêtre.

Le pouvoir est partout où est l'homme, et même les bêtes. Mais elles ne font pas de discours, et le grizzly ne s'interroge pas sur la légitimité de celui qu'il exerce sur les caribous. Le pouvoir c'est l'air, plus ou moins pollué que chacun respire : c'est ainsi qu'Isabelle et ses copains, quelles que soient les raisons, ont le pouvoir de me refuser ce papier ; pour qu'il en soit autrement il faudrait être une liberté - une idée - pure fonctionnant dans le vide absolu. Si je veux que la mienne soit autre chose qu'un mot sans contenu, il faut bien qu'elle passe dans la pratique, ce qui n'ira pas sans un certain pouvoir exercé sur soi-même, les choses ou autrui. Et si je pousse ma liberté plus loin l'exercice de ce pouvoir, de privé deviendra public sous toutes ses formes : morales, économiques, finalement politiques, en se concrétisant dans cette institution qui résume et organise tout pouvoir : l'Etat. C'est pourquoi il est le Pouvoir. Malheureusement au lieu de suivre le bon exemple de la chèvre et mieux encore du chou qui règnent sans problème sur un empire bien délimité, il faut que l'homme en rajoute et qu'il jouisse du pouvoir, ou en souffre s'il en est privé. Voilà le hic. Ah ! si l'on pouvait vivre et agir sans que les causes entraînent des effets, d'une fa-

çon purement objective en faisant uniquement ce qui doit l'être ! sans emmerder quiconque. Mais pouvoir cela vous chatouille le gland et ne pas pouvoir est déprimant. Le pouvoir comporte une volupté qui fait que si l'on n'y prend garde on finit par l'aimer pour lui-même, surtout s'il exerce sur les petits copains dont le regard extasié vous dit que vous êtes un grand chef. Et s'ils renacent et que dans l'intérêt de la Cause vous vous voyez obligé de les contraindre à filer doux, cette triste nécessité redouble votre plaisir. Quand le pouvoir dispose de la contrainte plus ou moins physique le sadisme n'est jamais loin - ni le masochisme d'ailleurs. Car s'il y a une volupté pour le maître d'exercer son pouvoir et pour l'esclave une souffrance, parfois anéantissante, à le subir, il y a toujours moyen pour ce dernier de tourner en volupté sa souffrance. Et comme tout homme est à la fois maître et esclave (sauf messieurs Carter et Brejnev, dont je doute qu'ils soient libres comme le bon Dieu), le pouvoir nous possède de ces deux façons : en faisant de nous de grands ou de petits chefs ou des soldats plus ou moins joyeux de servir dans la grande armée en marche. Je ne dirai pas laquelle, tenant au pouvoir que j'exerce sur mon public et craignant celui qu'il exerce sur moi. Maître et esclave à la fois. Car (cf la dialectique) la même chaîne les relie tous les deux. C'est pourquoi le maître se venge du pouvoir de l'esclave en lui faisant sentir le sien : qu'il m'exaspère ce salaud de reproche vivant ! Ah ! si je pouvais le tuer ; mais voilà il faudrait se passer de domestique. Le maître et l'esclave, cela pourrait se dire le pouvoir masculin et féminin (c'est bien embêtant que le Français ne comporte pas comme l'Allemand un mot pour désigner l'être humain quelque soit son sexe). A première vue le pouvoir est essentiellement masculin : être puissant c'est ne pas pouvoir bander. Sous sa forme élémentaire le pouvoir est là : épée brandie, donjon - ou building de 500 mètres - planté dans le ventre de la terre. Regardez moi combien je suis puissant. C'est la forme la plus conne - on devrait dire couillon - du pouvoir. Car pendant que Monsieur trône, par derrière Madame tire les ficelles. Et comme elle est autrement fine, tandis que le gros bébé s'extasie de la longueur de son vit, elle pousse le raffinement jusqu'à jouir de l'invisibilité de son pouvoir. Le chef parade mais l'Éminence Grise agit dans la coulisse - plus que le monde de Richelieu notre monde capitaliste et technocratique en est plein. Si le combat pour une liberté et une égalité qui ne soient pas dans les signes est moins commun qu'on ne croit, il arrive assez souvent que des individus doués se satisfassent des réalités du pouvoir en laissant l'apparence à d'autres. Ce qui démontre à quel point cette divinité est exigeante.

Le pouvoir c'est dialectique (il y a quelques années ce terme aurait suffi à m'assurer le pouvoir sur mon lecteur de gauche). Tel le phénix il renaît de son contraire. Car en être privé en exaspère le désir dans les individus, les classes ou les peuples dominés. Quand par merveille Spartacus a compris qu'il doit organiser des légions plus solides que celles de Crassus s'il ne veut pas périr sur la croix, sa rage du pouvoir en fait un maître autrement puissant que l'ancien. Rien de tel qu'une petite cure dans l'enfer social pour régénérer le pouvoir qui autrement aurait tendance à perdre ses canines. Mais je m'en suis tenu au pouvoir privé. Ayant tenté de suivre quelques plis et replis du monstre au cœur de l'homme pour en montrer la subtilité et la taille, j'arrêterai là ce travail de moraliste conforme à une vieille tradition nationale malheureusement perdue, et dans les prochaines chroniques je passerai aux diverses formes du pouvoir social, dans l'espoir d'aider à une auto-défense qui ne tournerait pas à l'impérialisme.

Bernard Charbonneau.

FRANCE BELGIQUE

EN MARGE DE GRAVELINES :
COLLECTIF ANTI-NUCLÉAIRE

Pour lutter plus efficacement contre les centrales nucléaires, des associations écologiques belges et françaises se sont regroupées en un collectif anti-nucléaire France-Belgique. Mercredi 22 juin Jean-Claude Casanova du Comité anti-nucléaire de Dunkerque a présenté ce Collectif à Bruxelles devant la presse belge. Il était entouré de personnalités des Amis de la Terre de Belgique, de France et du Vaks (mouvement anti nucléaire flamand).

Ce collectif s'est constitué à l'occasion de l'occupation du chantier de la future centrale de Gravelines (quatre réacteurs de 900 MW). Les associations diverses à l'origine de la manifestation prévue pour les 26 et 27 juin, ont décidé d'unir leur action avec des groupes belges, flamands et wallons. Déjà en 1975 un collectif rassemblant Français, Flamands et Wallons avait manifesté contre un projet de parc nucléaire à la Panne (côte belge).

Le collectif a déjà exposé ses revendications immédiates :

- adoption de la réglementation de la Nuclear Regulatory Commission qui prévoit un risque de dissémination de la radioactivité sur un rayon de 80 km (et non 20 km comme se contente une législation française optimiste). Cette limite de 80 km impliquerait immédiatement une partie de la Belgique et de l'Angleterre dans l'aire de danger.

- constitution d'une commission de contrôle internationale en accord avec le traité du 25 mars 1957 constituant l'Euratom dont l'article 34 stipule : « Tout état membre, sur le territoire duquel doivent avoir lieu des expériences particulièrement dangereuses, est tenu de prendre des dispositions supplémentaires de protection sanitaire sur lesquelles il recueille les avis de la commission. »

Pour ne pas avoir recueilli l'avis de la Commission européenne, l'administration française a donc entaché le décret d'utilité

publique déjà en litige au Conseil d'Etat, d'un vice de procédure évident. Ce même Conseil d'Etat s'en tient au silence en refusant de répondre aux dossiers déposés depuis un an.

- tant qu'une commission de contrôle internationale ne sera pas créée, le Collectif réclame l'arrêt immédiat des travaux de la centrale de Gravelines. Il exige aussi que soit immédiatement informées les populations française et belge des dispositions du plan Orsec-Rad (avec exercices d'évacuation par la Protection Civile pour donner à chacun un avant-goût de son avenir tout-nucléaire).

Le collectif sera aussi concerné par la centrale belge de Tihange. Là aussi l'aire de danger de 80 km déborde largement sur la France, l'Allemagne et la Hollande. Un accord entre les différents mouvements regroupés dans le collectif prévoit des démarches diplomatiques auprès des ambassades belges à Paris et réciproquement auprès des ambassadeurs français à Bruxelles et à Londres.

Au cours de la conférence de presse qui exposait les buts du Collectif, Yves Lenoir a annoncé la parution d'un document « détourné » par des écologistes sans scrupules, et publié par le très officiel Institut de sécurité des réacteurs de Cologne, dépendant du Centre d'Études Nucléaires de Karlsruhe. Pour la première fois on a en main les estimations réelles et officielles d'un accident maximal (rupture de cuve). Ce rapport a établi que ce genre d'accident libérerait dans le milieu une dose de radioactivité telle qu'à 100 km elle dépasserait de quinze fois la dose mortelle. Si le même type d'accident se produisait dans un centre de stockage des déchets, c'est 150 fois la dose mortelle que l'on retrouverait à la distance de 100 km (la traduction de ce rapport est en cours).

Pour le collectif anti-nucléaire France - Belgique, adresses de contact :

J.C. Casanova, 7 rue Royer, 59140 Dunkerque

VAKS, d'Alcantaralaan, 72, 9971 Lembeke, Belgique.

Amis de la Terre Belgique, la, rue Jouette 4148 Ampsin, Belgique.

Christiane Ellis

CONTRE-PRESSE

01 - «SUPER-PHOLIX» STORY

Un numéro spécial entièrement consacré aux nuisances des lignes à haute tension vient de sortir ; prix : 1,50 F.

Le numéro 4, spécial surgénérateur est à nouveau disponible. A l'intérieur tout ce qu'il faut savoir sur cette filière.

Signalons enfin que la sortie du «Super-Pholix» N. 13 est prévue, si tout va bien... pour la première semaine de juillet. Dans ce numéro de 20 pages et toujours à 3 F. malgré l'inflation, il est prévu 4 pages de renseignements pratiques susceptibles de vous aider à ne pas confondre - involontairement bien sûr - la sous-préfecture de La Tour du Pin et le site même de Malville. Pour activer la diffusion et nous faciliter la tâche (ô combien périlleuse !) il est conseillé de passer dès à présent commande. Prix de diffusion : 20 F. les 10 numéros. Abonnement 20 F. les 10 numéros, 40 F. les 20. S'adresser à Georges David, Le Poulet, 01680 Lhuis.

tenez ou souscrivez à l'emprunt «Sauvons Champ Social» mais ne restez pas indifférents ! (remboursement de l'emprunt garanti fin octobre). Ecrire à Champ Social 1 rue des Fossés St-Jacques 75005 Paris.

09 - BARABAJAGAL

Vient de sortir son numéro 12... De l'écologie du Libertaire, le tout dans une nouvelle formule contre 3 F. en timbres (7 numéros d'abonnement : 20 F.). Barabajagal 03250 Le Mayet de Montagne

68 - IONISANTS (RAYONS)

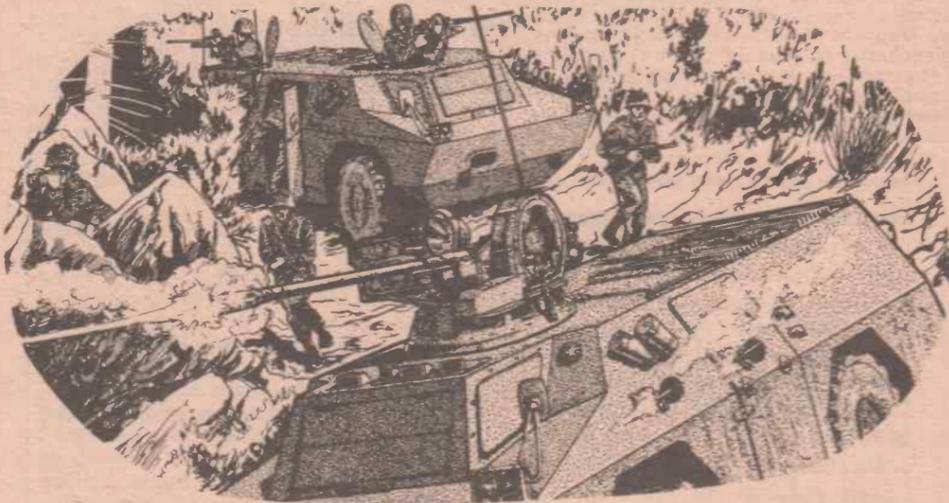
Le numéro 19 de Ionix : bulletin trimestriel d'information du Comité de sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin est paru....

Au sommaire les échos des groupes cantonaux, les mines d'uranium, l'Europe nucléaire est l'Europe des marchands mais pas celle des hommes, radio verte Fessenheim et cie... Pour 5 F en écrivant à Monique Blum, 66 rue du Ballon Uffholtz, 68700 Cernay.

19 - POCUS HEBDO

Disparu depuis six mois, doit reparaitre le mardi 2 août. Commentaires, suggestions et autres à Pocus-Hebdo : «Moussours» 19270 St-Féréole - tél. (55) 85-75-31.

Sur le Terrain



Anti-nucléaire

BELGIQUE - BLAGUE A PART

Les Belges ont édité un beau tract d'appel pour Malville. On se le procure, easily, en écrivant à la mère K. Yernaux, 141, rue de Warnant 4265 Vaux et Borset, tél. 019 56 65 55

ALLEMAGNE

Devant les magouilles de la RWE (EDF allemande) qui empêche la création de véritables débats contradictoires sur l'opportunité de la 3e tranche de la centrale nucléaire de Biblis, les Bürgerinitiativen du coin ont organisé, samedi dernier leurs instances de débat. Ils ont invité les nucléaires et les autorités compétentes ; malheureusement la démocratie ne plaît pas à l'électrofascisme... Ces derniers ne sont donc pas venus ! L'enquête d'utilité publique sur cette 3e tranche dure quinze petits jours... Viinite !

38 - AUTOCOLLANTS

Le groupe des Amis de la Terre de Grenoble vend des autocollants Malville 30 juillet 77, 1 F. pièce par paquet de 100 (1,50 F. par quantité moindre) Ecrire à M. Ducotterd, appt 303, 60 Galerie de l'Arlequin 38100 Grenoble. Libellez les chèques à l'ordre de Michel Ducotterd CCP 669-81 N Grenoble.

44 - ÇA COUVE

Au Pellerin : mise en vente d'un tampon encreur spécial billet de banque sur le thème bien connu : «Non aux centrales nucléaires» (Prix : 25 F l'unité). A commander à M. Murville 2 route de Villeneuve, 44640 Le Pellerin.

49 - MALVILLE EN ANJOU

Toutes les personnes intéressées par la constitution d'un comité Malville sont invitées au C.A.D. 2 rue Garnier Angers Douvre le 12 juillet à 20 h 30. Tous renseignements à la librairie «La Tête en Bas» rue St-Laud, les mercredis de 18 à 20 h... Magnez-vous les Angevins !

57 - RECTIFICATIF

Nouvelle adresse du groupe antinucléaire lorrain dont l'annonce est parue dans le N. 159 de CNV-GO : François Ritz, 34 rue de Nancy, 57260 Dieuze.

58 - MALVILLE EN NIVERNAIS

Ceux et celles de Nevers et de la Nièvre qui comptent aller à Malville les 30 et 31 juillet peuvent se rencontrer dès le jeudi 7 juillet à 20 h 30 à la Maison du Banlay à Nevers.

62 - BOULOGNE SUR MER

A l'occasion du festival de la Côte d'Opale, un colloque cinéma aura lieu les 9 et 10 juillet (y verra-t-on : «Nucléaire : danger immédiat» ?) écrire pour le savoir à : Office culturel régional 108 Av. du Peuple belge 59000 Lille

67 - FETE DU SOLEIL

Sur le terrain occupé, hé oui, de Gerstheim grande fête le 10 juillet organisée par le GOC SEG et le MRJC (Mouvement rural des jeunesses chrétiennes). C'est antinucléaire et alsacien, qu'on se le dise ! Ecrire

pour amples renseignements à Christian Perrier, écluse 76, Boofzheim 67230 Benfeld ou MRJC 27 rue des Juifs 67081 Strasbourg Cédex - tél. 35-51-20

69 - MERA-MALVILLE

Face à la folie destructrice du programme nucléaire, à l'électrofascisme et la course aux armements, nous revendiquons le droit à la consultation à la paix et à la promotion de notre patrimoine naturel. A l'agression systématique et organisée, nous opposerons notre détermination et notre volonté de désamorcer un engrenage de violence :

- contre Superphénix : légitime défense
- 30 juillet 77 : occupation de la région
- 31 juillet 77 : convergence pacifique et non violente jusqu'au site nucléaire.

Votre silence ou votre absence cet été serait la complicité qu'espère le gouvernement pour imposer son projet de construction d'un surgénérateur de 1200 MW, à Creys-Malville, à 40 km de Lyon.

Le Mouvement Ecologique Rhône-Alpes Lyon organise l'accueil à Bouvesse :

- information
- hébergement
- possibilité de garderie d'enfants...

Très important : Une autonomie des manifestants doit être nécessaire en ce qui concerne la nourriture et l'eau. Pour plus de précisions, prendre contact par courrier ou venir : M.E.R.A., 68 rue Mercière 69002 Lyon.

18 - FOLK EN ISTE

St-Florent sur Cher les 15, 16 et 17 juillet Grand Festival Folk (traditionnaliste, revivaliste, progressiste et cie). En vrac : Country Joe Mc Donald, Pierre Bensusan (waow !), Kolinda, Sourdeline, Wello Fargo, Dadi, Blue grass long distance, Gentiane, Michel Haumont et deux bals folk : avec la grande Citrouille et le Grand Rouge.

Pour un très bon contact : l'Escargot, 43 rue Léon Frot, Paris 11e, 370-43-33 ou provinciaux : La Galerie du disque 40 bis rue Moyenne 18000 Bourges (36) 70-24-67

25 - A VOS HEURES ! LIP

Comme vous le savez, nous menons depuis un an un combat collectif pour la réouverture de Lip permettant le réemploi de tous dans l'entreprise.

A partir du 13 juillet intervient la fin des indemnités à 90 %. Nous sommes ainsi amenés à produire nos salaires afin de pouvoir vivre et lutter pour l'aboutissement de nos justes revendications. C'est le 23 mai, en assemblée générale que les travailleurs de Lip décident la relance de la fabrication de montres et de vendre celles-ci pour la première fois : le 18 juin 1977.

Notre lutte dépend de la solidarité. Les ventes continuent à l'usine Lip.

69 - PAIN ANTINUCLÉAIRE

Suite à l'action de l'année dernière, tous ceux qui ont une assez solide expérience de fabrication du pain (au levain, farine bio, cuisson au bois...), sont invités à une rencontre «les mains dans le pétrin» pour échanger méthodes, passer de bons moments ensemble... et faire du pain. Le but de l'opération étant d'aller vendre du pain dans la région de Malville autour du 14 juillet, d'y faire en même temps de l'information sur le nucléaire, l'écologie, l'agriculture biologique ; le fric récolté servant ensuite, par exemple, à financer deux ou trois fournées de pain distribuées gratuitement les 30 et 31.

Ça serait les 11, 12 et 13 juillet chez Antoine Bosse-Platière, «Les Carrières» Lucenay 69400 Anse - tél. (74) 67-00-99 (grande maison à volets marrons, à flanc de côteau entre Anse et Lucenay, 8 km au sud de Villefranche).

On pourrait faire deux fournées par jour (il y a deux pétrins mais un seul four) et aller vendre le tout les 14 et 15 juillet.

Si des comités locaux sont intéressés pour organiser l'information ou une animation quelconque à cette occasion, qu'ils me le fassent savoir très vite pour qu'on établisse un itinéraire de vente du pain.

Hébergement et nourriture bio pour vingt personnes maximum, nécessité de s'inscrire (ça sera entre 20 et 30 F. par jour).

Vous pouvez ne venir qu'un ou deux jours ou vous proposer pour les fournées à distribuer gratis qui se feraient sans doute les 27 et 28. Amenez tous vos documents (recettes, bouquins...) sur le pain.

A. B-P.

75 - A VOIR

A partir du mercredi 7 juillet au Studio St-Séverin (Paris 5e), projection du film «Nucléaire, danger immédiat» réalisé par le collectif «Grain de Sable». On y voit Braud, Malville et toute cette sorte de choses et gens en lutte. Le 8 juillet à 21 h la projection sera suivie d'un débat.

88 - CONTACTS UTILES

Un barrage pour la centrale nucléaire (future ?) de Cattenom ? Certes non, disent les populations concernées... On rejoint facilement leur lutte en contactant l'association de sauvegarde de la vallée de Pierre Percée qui animait sa première fête contestataire dimanche dernier.

Adresses : Plumery Pierre, 11 Av. de Lattre 88000 Epinal - tél. 35-23-10
Pierre André : Noirpré 88530 Le Tholy Sidre André : rue P. Claudel 88120 Vagny - tél. 61-70-65
Absalon Guy : rue de la Déportation 88210 Semmes

Tutti-frutti

Tous ceux qui passent à Besançon peuvent venir témoigner de leur solidarité en achetant une montre (argent liquide seulement).

Il est possible de faire des commandes groupées par Comité d'entreprise, par Unions syndicales, par Organisations politiques, associations, en écrivant à l'adresse suivante : Commission vente, Bernard Billot 11 Bvd Blum, 25000 Besançon.

Les travailleurs de Lip.

28 - RÉUNION MONDAINE

Nouvelle rencontre PSU-Pacifistes-non-violents, le samedi 3 et le dimanche 4 septembre au Château de Charbonnières. Ce week-end axera sa recherche sur l'analyse de situations concrètes vécues par les militants (quels comportements permettent d'apporter remède aux angoisses, blocages etc, tant chez nous-mêmes que chez l'interlocuteur ; qui permettent aussi de faire sortir de leur torpeur suicidaire nos contemporains.

Vite, ils veulent connaître la liste des participants avant le 31 juillet : écrire Albert Ratz, 12 rue St-Thomas 28000 Chartres - tél. (37) 21-04-37

30 - CULTURE (PAS BIO)

A St-Martial, petit village cévenol dans le Gard, auront lieu cet été plusieurs manifestations culturelles qui s'inscrivent dans un ambitieux plan d'animation toute l'année.

Une équipe de jeunes du pays ou nouveaux venus, dans le cadre du Comité des fêtes organisent un intéressant Festival axé principalement sur la dimension occitane des cultures régionales.

23 juillet : Tocabiol - Marie Rouanet - Brigitte Fontaine Aresky (chanteurs).

29 juillet : Patric, Mans de Breih (chanteurs)

2 août : Jacmelina, J.F. Homo (chanteurs)

Marie Lolo (ventriloque fantaisiste)

6 août : Marti, Per Andreu Delbeau, Esquieu (chanteurs)

Notons dans la période, une exposition peinture et photo d'artistes de la région.

Suivi à la fin du mois comme chaque année de la fête du village.

Tout contact : Lefebvre Monique et Alain l'Obrador, St-Martial 30440 Somene.

37 - OBJECTION COLLECTIVE

Tours : personnes intéressées pratiquement par objection de conscience courant 78 : s'adresser à la permanence du CLO, 10 rue Jean Macé à Tours, tous les mercredis de 18 à 19 h (vacances comprises !).

59 - POS-POS...

A toutes les associations de Protection et Défense de la Nature de la Région Nord de la France... Il s'agit d'intervenir de façon urgente sur le POS (plan d'occupation des sols) du Touquet. En effet le POS du Touquet a été publié le 23 mars dernier par la préfecture du Pas de Calais et devient exécutoire. Or il urbanise toutes les dunes entre le Touquet et Stella. Il urbanise la forêt, les mollières de la Caneta... Pour empêcher cet écocide, il faut intervenir, en tant qu'association locale, pendant l'enquête d'utilité publique ouverte du 15 juin au 15 août... Ce POS peut être refusé avec 2 000 signatures protestataires enregistrées !

Renseignements à Mme A. Delelis, conseil d'administration de la Fédération Nord Nature 59045 Lille Cédex.

68 - ÉROTIQUE

Le vendredi 8 juillet à 20 h 30 au centre socio-culturel de Guebwiller 68500, les «jeunes pour la Nature» présentent : «Le brème du Cerf», «Les Zones humides», deux films réalisés par l'AFRPN.

69 - SEVESO, SOUSCRIPTION VIDEO

L'association de diffusion populaire ouvre une souscription pour financer un montage vidéo sur Seveso...

L'ADP vous donnera tous les renseignements sur souscription et projet si vous lui écrivez : ADP 1 rue Camille Jordan, 69001 Lyon - CCP 6928 91 R, mention Seveso.

(P.S. la bande vidéo juillet 76 à Malville est toujours en circulation, pour location extérieure à Lyon on écrit à Mme Larrivé 38510 Poleyrieu).

75 - UNE CHAMBRE DE PEUPLES

FACE A UNE CHAMBRE DES ÉTATS Alfred Kastler (Prix Nobel de Physique), Robert Mallet (Recteur de l'académie) et plein d'autres dont l'abbé Pierre, Peter Votinox, Aurelio Peccei (fondateur du club de Rome) ainsi que les citoyens du monde vous invitent à la réunion publique du mardi 5 juillet, grande salle de la mutualité 20 h 45 (24 rue St-Victor, 75005 Paris). Thème de la réunion : vers la Démocratie Mondiale et Présentation de l'appel des 10 par les délégués élus au congrès des peuples. L'entrée est... libre !

75 - LARZAC PARISIEN

Dans le cadre de la préparation du rassemblement des 13 et 14 août sur le Larzac, le Comité Larzac Paris organise une réunion-débat sur la lutte du Larzac : ses acquis, ses enjeux, ses problèmes et ses perspectives.

Le samedi 9 juillet 1977 à 15 h - 129 rue de la Santé 75013 Paris.

Pour toutes les informations, matériel de diffusion... permanence du Comité Larzac 12 rue Censier 75005 Paris.

Les mardis de 19 h à 21 h les samedis à partir du 23 juillet de 15 h à 19 h

et tous les jours du 1er au 11 août de 19 à 21 h.

petites annonces

08 - SYMPAS

Didier Hardy et Cie seraient heureux de contacter qu'un de sympathique dans son coin. Leur écrire : Didier Hardy, Cédex 01 Jonval 08130 Attigny.

38 - INVITATION

Mon Commandant, Il existe de fortes chances pour que vos hommes et nous, nous rencontrions sur le site de Malville les 30 et 31 juillet 77.

Nous ne doutons pas que votre unité vienne avec armes et bagages au grand complet, pour participer au rassemblement anti-nucléaire contre le projet fou-furieux de «Super-Phénix».

Vos hommes n'ignorent sans doute pas qu'en cas d'explosion nucléaire appelée plus joliment par les scientifiques «excursion nucléaire» ils ne seraient en aucun cas protégés par leur qualité de fonctionnaires.

Pour ces motifs, nous estimons souhaitable de nous rencontrer et d'en parler.

Aussi, ai-je l'honneur d'inviter l'équipe de football de la CRS 47 à un match amical contre l'équipe du «Casse-Noix».

Ce match aurait lieu sur un terrain municipal dans la ville de Grenoble, les armes seront laissées aux vestiaires.

Enfin, dans le but d'assurer la publicité indispensable à un événement sportif de cette nature, je me permettrai de communiquer cette invitation à un certain nombre d'organes de presse.

Recevez, Mon Commandant, mes salutations anti-nucléaires les plus sincères.

Le Directeur du «Casse-Noix».

Journal «Le Casse-Noix»

10 Av. du Médecin Gal Viallet

38120 Saint-Egrève

tél. 75-07-28

39 - QUAND ON EST DANS LA MERDE

Comme tout le monde le sait, le Mouvement Ecologique Lédonien n'a pu atteindre la barre des 5 % aux dernières élections municipales. Malgré l'organisation

de spectacles de soutien et les nombreux appels au fric, il nous reste toujours 5 000 F. à rembourser avant le 1er juillet sous peine de poursuite judiciaire. Notre imprimeur ayant, cette semaine, transmis notre dossier à un huissier.

Cette situation financière bloque déjà énormément nos activités et menace gravement la survie de notre groupe qui depuis un an s'est vu acculé pour de nombreuses fausses «affaires judiciaires» allant du trafic de stupéfiants, de la «traite des blanches», en passant par un soi-disant détournement de mineur pour lequel quatre militants doivent passer en procès.

Pour sauvegarder notre local, notre bibliothèque, notre matériel..., pour maintenir l'un des principaux foyers de contestation (la vraie) dans le Jura, répondez nombreux à notre «Appel au fric» (chèques intitulés au M.E.L. 27 rue Perrin 39000 Lons). Nous acceptons aussi les prêts et nous enverrons des affiches de Lons (cadeaux bonus !) à tous nos donateurs.

Si dans quinze jours, nous sommes riches (utopie !), nous reverserons intégralement l'excédent au Mouvement Malville.

90 - AÉRIEN

A l'appel du comité de coordination contre la base aérienne de Creil et l'extension des servitudes de la base, une manifestation aura lieu le 7 juillet à 16 h 30 devant la mairie de Creil, pour :

- le maintien intégral de la forêt et contre tout déboisement (700 ha menacés)
- la sécurité des habitants de la région et la suppression des nuisances, et en conséquence pour le départ de la base militaire de Creil et contre la reconversion en base civile
- le reboisement sur le site de la base.

92 - UN EMMURÉ DÉCOUCHE....

Pas ordinaire, garçon 26 ans aux abois, végétarien, cherche fille sensible, tendre, écologiste, aimant la vie, pas blasée ni féministe, ni MLF, pour entente durable... Michel Decouche, 46 Av. du Bois de Verrières, 92160 Antony.

94 - COMMUNAUTÉ A PARIS

Si vous êtes arrivés à la conclusion que la vie en communauté est un moyen de se remettre en cause dans son quotidien ; si vous êtes motivés par l'élaboration d'un projet communautaire dans la région parisienne pour commencer, basé sur la propriété collective, l'élaboration d'alternatives au salariat (qui concernent aussi bien les hommes que les femmes) ; si vous croyez que la communication et des rapports de confiance sont nécessaires pour une vie en groupe..., alors téléphonez-moi : 201-20-36 le soir ou écrivez : Nicole 44 Bd Stalingrad 94400 Vitry.

Tutti-frutti

71 - CHALON NEUTRON

Mardi 19 juillet à vingt heures précises assemblée générale du MRAN à la mairie de Chalon sur Saône, objet : préparation Malville, et youp là !

74 - AFFICHETTES OUI MERCI....

Le groupe d'Annemasse se propose de publier deux affichettes du format 44 X 15 cm sur les thèmes «Nucléaire, non merci» et «Malville 30/31 juillet» (Panneau fléché) au prix de trente centimes la pièce (dégressif suivant quantité...). Ecrire à Thierry Bataille, immeuble le Sa-lève, 74620 Pas de l'Echelle.



74 - NUCLÉAIRE OECUMÉNIQUE

Des chrétiens de toutes confessions sont prêts à organiser des célébrations oecuméniques sur le thème «oui à Dieu, non à Super-Phénix» dans toutes les villes et villages qui sont cernés par le projet fou. Dimanche, ils ont entamé leur périple à Bouvesse. Une cinquantaine de personnes ont clamé «Heureux ceux qui ne peuvent se taire devant la super-folie du monde», devant quelques gendarmes, eux-mêmes devant le site de Malville... Pour les joindre, il suffit de passer un mot à «Rencontres et Réflexions», 14 rue de la Poste 74000 Annecy.

33 - BRAUD LOCAL

25 000 signatures contre l'implantation de la centrale nucléaire.

94 % de non au référendum de la presqu'île d'Arvert et la centrale de Braud St-Louis se construit !

Pour répondre à cette amusante contradiction les militants de Braud ont effectué, au finish, un chouette acte de désobéissance civile : Piquer les dossiers d'enquête d'utilité publique (merci Le Pellerin !) ... Du coup, ils se retrouvent arrêtés et vous (nous) appellent à les soutenir et à en faire autant ! Tout cela est dans un tract : l'irresponsable local N. 9, qui signale par ailleurs une soirée débat-fête à Meschers (33) le 20 juillet, ouverture : 19 19 h. Qu'on se le dise....

19 - LUTTE «COLLECTIVE» ÉCOLOGIQUE ET ANTI-NUCLÉAIRE EN CORREZE

Ça bouge en fin collectivement en Corrèze au niveau de la lutte anti-nucléaire et écologique. Après une première réunion, à Brive, début juin, à l'appel de la C.F. D.T. et du Comité Tiers-Monde, où 30 personnes avaient un premier échange par rapport à l'éventualité de l'implantation d'une centrale nucléaire en Corrèze, une deuxième réunion, le 23 juin à Brive, réunissait 40 personnes. Après de nombreuses discussions, après un projet de constitution d'un comité légal style loi 1901, il était décidé de constituer un

«collectif départemental de coordination» par rapport aux problèmes écologiques en général. A part les individus ne représentant qu'eux-mêmes (largement majoritaires), les organisations suivantes ont été représentées à l'une ou l'autre des réunions ou les deux : Amis de la Terre, C.F. D.T., Comité 1/3 monde, O.C.T., P.E.C., Groupe écologique Egletons, V.V.A.P., les autres organisations culturelles, politiques ou syndicales de gauche, contactées, n'ont pas répondu. Contact : Guy Conche, Moulin du Soleil, 19000 Tulle.

89 - NOGENT MAN - AT

La campagne de signatures contre le projet nogentais et nucléaire se poursuit. Exemple sur demande aux Amis de la Terre 8 rue de la mairie Beiner 89800 Chablis.

Et n'oubliez pas ! Il reste quelques places à la session où l'on parlera Ecologie, Nucléaire, Non-Violence : MAN Yonne, BP 251, 89004 Auxerre Cédex....

75 - PARIS EN ARDECHE

L'Association Alternative et Technologie organise en Ardèche du 1er ou 13 août un stage d'initiation théorique et pratique aux techniques d'énergie solaire. Le stage sera axé sur la construction d'un chauffe-eau solaire avec régulation. Informations et inscriptions avant le 14 juillet. A. et T. BP. 51 - 75861 Paris Cédex 18. Prix du stage (nourriture comprise) 590 F (NDLR : Chérouille !).

11 - MAIRONNES

Amis, Volem Viure al País prépare, pour le 14 juillet, une journée d'action-réflexion axée sur le problème foncier, avec une action immédiate sur ce problème : - installation d'un jeune par «occupation» de ruines et terres abandonnées - moisson d'un champ abandonné, cultivé illégalement dont la valeur ira au soutien de la lutte au Larzac. La présence de chanteurs occitans est une présence militante, qui permet d'exprimer par le chant notre volonté commune de vivre, travailler et décider au pays. Nous vous disons notre amitié. Volem Viure al País Pierret Sanchez - Bernard et Jeannette Gaschard «Carrus» - Maironnes - 11220 - Lagrasse

69 - LE SGEN ET LES LIVRETS

Lundi 4 juillet c'était le procès des renvoyés de livrets militaires Richard Coulet, Dominique Gavillon, Jean-Claude Barthez et Yvon Pélou. Le SGEN CFDT (section du Rhône) leur apporte son soutien total, en outre il réaffirme son opposition à l'extension des camps militaires au phénomène de militarisation de notre société, ainsi qu'à toute intervention de l'armée dans la vie sociale et économique du pays. Le SGEN dénonce aussi les facilités accordées à l'armée pour venir faire sa propagande dans les établissements scolaires sans que les opinions différentes puissent être exposées... et tchac !

60 - 700 HECTARES DE FORETS MENACÉES DE DESTRUCTION

Les habitants de la région de Creil se prononcent

- pour le maintien intégral de la forêt et contre tout déboisement pour la sécurité des habitants de la région et la suppression des nuisances, et en conséquence pour le départ de la base militaire de Creil et contre sa reconversion en base civile ;

pour le reboisement sur le site de la base. Le 28 juin s'est créé un comité de coordination contre l'extension des servitudes de la base de Creil. Ce comité lance un appel aux municipalités, à toutes les organisations, à tous les habitants à signer la pétition et participer massivement à la manifestation du mercredi 6 juillet 1977 devant la mairie de Creil à partir de 16 h 30. Le comité de coordination contre l'extension de la base de Creil.

LES BELGES A VELO VERS MALVILLE ?

Départ du groupe belge le 18/7 au matin en camionnette (ou train) pour vélocypher de Tours vers Malville le 20/7. Rendez-vous à Bruxelles au 6, Av. Dumont 1200 Weluwe St-Lambert (prendre contact et pour organisation auprès d'André Chantreux, 02/770-24-43 : même adresse).

à Tours : départ de la cathédrale (près du Musée des Beaux-Arts) à 10 h.

Que tous ceux qui partent autrement se retrouvent le 29/7 à midi sur la grand-place de Morestel (face aux PTT) munis de matériel permettant la communication (talkies, vélos, sonos...) et la diffusion d'information (feutres, cartons, signaux, carte de la région...) Le regroupement entre Belges sera quasi impossible le 30 juillet : ramassage des groupes déjà constitués, ce jour-là, sur le bord des routes. Au 29 donc à 100.000.

43 - PUIITS

Au Puy-en-Velay (43000 Haute-Loire) un groupe écologique vient de se créer. Il prend en charge le monté à Malville. Contact : Danash 40 Bd St-Louis 43000 Le Puy. (en cas d'absence laisser un message).

NAUSSAC PRÉPARE LES 6 ET 7 AOUT

Le comité de défense de la vallée de Naussac avait décidé l'occupation du site à partir du week-end dernier. Dimanche, trois cents personnes environ se sont installées sur un champ avoisinant et entendent préparer activement le passage de la marche «Malville-Larzac» qui sera étape à Naussac les 6 et 7 août.

Le comité a besoin de volontaires pour tenir le stand d'information d'ici là et fait appel aux lecteurs de la G.O.-C.N.V.

Il prépare le rassemblement d'août avec les municipalités opposées au barrage, les organisations syndicales, le CDJA et les comités Larzac.

La Lozère est notre Tiers-Monde et il semble bien que les pouvoirs envisagent d'y installer les racines du nucléaire en exploitant les gisements d'uranium. En construisant Naussac, ils entendent régulariser le cours de la Loire pour les refroidissements nucléaires et ainsi laisser libre la vallée de l'Allier pour d'éventuels sites nucléaires...

Naussac, étape de la marche de cet été, représente bien l'abus du pouvoir technologique, centralisé répressif.

Rendez-vous les 6 et 7 août.

P.S. Le comité vient de sortir un bouquin expliquant la lutte. Il est en vente au prix de 20 F. (soutien à partir de 30 F). A commander au comité de défense de la vallée de Naussac, Briges, 48600 Grandrieu.

FAUT DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

ON va faire dans l'humanisme pour commencer. «Le Monde» publie chaque année le palmarès des radins. C'est le tableau de ce que l'on appelle l'effort des pays riches en faveur des nations sous-développées. Globalement, cette aide a encore baissé en 76. Aucun pays n'atteint dans la générosité le taux minimum souhaitable de un pour cent du PNB. Transposons : c'est

laisse cependant parler à tort et à travers. On se souvient de sa chevauchée héroïque contre les paysans du Larzac, contre les étudiants, les lycéens. On se souvient du panache blanc qui sortait de son entonnoir. Et puis on l'a perdu de vue. C'est tout juste si on l'apercevait de ci de là, à l'occasion d'un débat sur l'Europe ou sur la natalité. Car le bonhomme gardait ses marottes : la patrie est en danger, nous manquons de bras, aux créneaux sacré-dieu, l'ennemi est sous les remparts, Dieu nous garde, et vous, femmes, baillez nous de bons et beaux guerriers !

Ça n'amuse plus les potaches. Heureusement Debré fait un come back remarqué, à la Ray Sugar Robinson. Grâce au nucléaire. Il a repéré les ennemis de la France : ce sont les écologistes qui veulent priver le pays d'énergie, de cancers et de cimetières. Debré est monté sans ses

et en Espagne) ont mis en état de siège le canton de Soleure, sur l'Aar, au Nord du pays. Ils voulaient refouler 6 500 manifestants non violents qui protestaient à Olten, samedi et dimanche dernier, contre la centrale en construction à Goesgen. Ce fut épique et helvétique. Les manifestants venus aussi d'Alsace et de RFA se dispersèrent et se regroupèrent en trois points, Däniken, Dulliken et «La Poste». Sur leurs véhicules lourds, les flics chargèrent dans le tas, journalistes y compris, et firent plus que de vains discours en faveur de l'information antinucléaire. Le lendemain dimanche, tous les journaux suisses titraient, émus, larmes aux yeux, sur le retour du nazisme. Les badauds insultaient les flics et donnaient abri aux blessés. Dimanche, Dulliken était une ville assiégée. La suite au prochain numéro.

Cette semaine, c'est Comurhex, à Pierrelatte, filiale de Pechiney. Vendredi vers 15 h les estivants filaient en rangs serrés vers la bleue quand un panache de fumée blanche s'éleva au dessus de l'usine. Le mistral l'emmena dare-dare se perdre dans les vignes des côtes du Rhône, quelque part vers Bollène (Vaucluse). C'était de l'hexafluorure d'uranium, un produit tellement peu toxique qu'on en mangerait. Ainsi la presse locale rassurait-elle les habitants le lendemain, d'autant que, malheureux hasard, le gros Barre était dans la région, visitant les missiles du plateau d'Albion. A-t-il traversé le nuage ?



comme si un riche seigneur refusait de donner un centime sur un franc au pauvre serf qu'il pressure toute l'année, à qui il pique l'essentiel de ses récoltes et qu'il fait bosser chez lui au nettoyage des douves du château. Les plus radins, chez les riches, sont les Suisses qui n'ont même pas l'excuse d'être dans la gêne comme les Italiens. Les moins avancés sont les Suédois et les Hollandais, 82 % du PNB. Et la France ? La France se surpasse : 0,62 % du PNB soit dix milliards de francs. Mais l'aide aux départements et territoires d'Outre-Mer, nos «colonies», est comprise dans le total. C'est dire si le Bengali ou le Tchadien peut compter sur la grandeur du libéralisme français ! Après ça, on fait des dialogues Nord-Sud bourrés de discours élevés sur la «solidarité mondialiste». Après ça on parle de rééquilibrer les échanges ! de résorber les décalages ! Et la France de mettre à 68 milliards son budget annuel des armées, dit «de la défense», mais contre qui cette défense ? Ben, contre les périls, quelle question ! Le monde est une vente de charité où les riches distribuent des sucettes aux enfants de leurs pauvres. Mais le lendemain, au turbin, les affaires continuent.

ILS ONT LAISSÉ SORTIR DEBRÉ !

Michel Debré est un brave homme, généralement irresponsable. Une banale expertise psychiatrique le prouverait. On le

infirmiers à la tribune de l'Assemblée et le voici parti dans son nouveau délire. Personne n'a ri. Personne n'a protesté. «Le Monde» a imprimé cette «pensée». Le Palais Bourbon manque d'humour. Pas «Le Monde».

L'ÉLECTRO-FASCISME N'A PAS DE FRONTIÈRES

La Suisse n'est pas seulement le pays du secret fiscal où la truanderie internationale dépose le fruit de ses rapines. C'est aussi la patrie des pollueurs (Hofman-La Roche, de Seveso) et des affameurs du Tiers-Monde (Nestlé). C'est enfin un pays sans CRS. La population a refusé, par votation, la création d'une police inter-cantonale, fédérale. Les patrons suisses sont ennuyés : ils manquent de mercenaires. 5 000 seulement pour tous les cantons ! Ridicule, dirait Ponia ! Ça n'empêche pas les autorités de tourner la loi et de faire appel aux flics du canton voisin en cas d'urgence. Et quelle est l'urgence ? Elle est antinucléaire. 900 flics armés de canons à eau, de grenades lacrymo et surtout de fusils à balles de caoutchouc (comme en Irlande

— Pourquoi vouloir mettre en prison préventive des gens qui ont signalé eux-mêmes les faits à l'Autorité et attendu volontairement les gendarmes, sur place, pour revendiquer la légitimité de leur acte ?

— La décision d'un Juge sera-t-elle remise en question par le Gouvernement ? Une décision politique primerait-elle une décision judiciaire ?

— Non seulement on ne tient pas compte de l'avis des gens qui s'expriment dans les Enquêtes d'Utilité Publique, mais on menace de la prison ceux qui veulent une consultation véritable dont le Gouvernement tienne compte !

— Nous appelons à une manifestation pacifique de soutien le mercredi 6 juillet à 9 h, devant le Tribunal de Bordeaux (Place de la République) tous ceux qui veulent protester contre l'hypocrisie des Enquêtes d'Utilité Publique, réclamer une vraie consultation populaire, lutter contre la répression qui frappe aujourd'hui les écologistes.

(Communiqué du groupe ROYAN - ARVERT - MESCHER)

LES VOLEURS EN LÉGITIME DÉFENSE

A la mairie de BRAUD St LOUIS, 8 militants écologistes (6 femmes et 2 hommes) ont subtilisé le mercredi 29 juin 1977 le dossier d'Enquête d'Utilité Publique et le registre ouvert à la population pour la prise et le rejet d'eau à la centrale nucléaire de Braud St Louis. Cet acte vise à dénoncer l'hypocrisie des Enquêtes d'Utilité Publique qui demandent leur avis aux gens sans en tenir compte par la suite (30 000 signatures contre l'implantation de la centrale de Braud en décembre 74 et pourtant la centrale se construit). Après 24 h de garde à vue, le Juge d'Instruction du Tribunal de Bordeaux avait entendu les 8 personnes et décidé une remise en liberté dans l'attente du jugement qui devait avoir lieu cet automne. Le samedi 2 juillet les 8 écologistes étaient informés que le Procureur faisait appel de la décision du Juge : c'est-à-dire qu'il demande l'emprisonnement. L'audience aura lieu le mercredi 6 juillet à 9 h au Tribunal de Bordeaux ; il est à craindre que cette procédure exceptionnelle traduise un durcissement de la position du Gouvernement à l'égard des écologistes. Devant cette menace de répression, les comités écologistes soulignent les points suivants :



Non, hélas. Les ouvriers de Comurhex, si. Comme quoi, dans la vie, le tout c'est d'être bien placé. Six d'entre eux ont été intoxiqués. C'est pas la première fois. Ils avaient déjà trouvé du fluor dans l'eau de leur cantine. Ils avaient déjà supporté des doses élevées de fluor et d'uranium. Mais Pechiney refuse tout contrôle sérieux et se moque même des vœux du conseil général de la Drôme et des recommandations du Préfet. Pechiney, c'est le roi.

Mais suivons notre nuage. Arrivé aux confins de la Drôme, il échappe au plan Orsec du département, et le Vaucluse voisin se plaint d'être pollué et pas défendu. Premier avatar qui en dit long sur les futurs accidents sérieux de centrales nucléaires. On a donc fermé les routes à la circulation, sauf... l'autoroute où la ruée des Juilletins aurait été stoppée dans une belle pagaille par ce bouchon radioactif. Les estivants ont-ils pris leur dose ? Mais non. Car vous ignorez sans doute que l'hexafluorure d'uranium n'était pas radioactif. Vous le savez désormais. «Aucun danger de radioactivité», tel est le cri du cœur de tous les dirigeants d'usine nucléaire en cas de pépin. Et la presse d'insister. Danger seulement chimique : le fluor. Finalement, c'est dans l'industrie nucléaire que les risques de radioactivité sont les moins élevés. Le directeur de Comurhex a eu ce mot charmant : l'uranium s'est déposé au sol dans l'usine. C'est-y pas gentil de sa part ?

BISON FUTÉ A LES YEUX ROUGES

On voudrait bien vous parler de pollution marine pour changer. Mais y en a que pour le nucléaire. L'industrie nucléaire fait eau de toutes parts, barcasse pourrie.



Moralité : pas de quoi s'inquiéter. Plus y a d'accidents, plus c'est la preuve que l'on s'occupe de la sécurité des gens. Les accidents sont même bien utiles. Ils empêchent que l'on s'endorme dans une fausse impression de béatitude ramollie. Ainsi raisonnait Barre au Plateau d'Albion. Ils ne savent plus quoi inventer. La fin est proche.

Illustrations extraites de «Le mythe de la procréation baroque» de Pierre Darmou (Fauvert)